

ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°3 – 66^e année

Mars 2025



P. 8

Invitation à
la récollection
diocésaine

P. 13

Dossier
Carême

P. 20

Frère Martin et frère
Samuel en route vers
le sacerdoce



DIOCÈSE DE
NAMUR

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 8

News

AVIS

Décret	6
Fin de mission	6
Incardination	6
Nominations	7
Communiqué	7

Carême de partage : semons la solidarité, cultivons l'Espérance	15
24 heures pour le Seigneur à la cathédrale.....	16
Le Jeu de la Passion de Ligny: un siècle de foi et de théâtre	18
Frère Martin et frère Samuel en marche vers le sacerdoce à l'abbaye Saint-Remy de Rochefort.....	20
Le Synode : c'est fini à Rome, ça commence chez nous !	22
Récollecion des visiteurs de malades : un chemin d'espérance	23
Fêter le jubilé en diocèse.....	24
Monique Golinvaux un chemin lumineux où foi et générosité se rejoignent	26
Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur	36

Pour ce Carême de partage 2025, Entraide & Fraternité nous invite à « Semer la solidarité et cultiver l'espérance » en portant une attention tout particulièrement sur le Pérou où la crise économique et sociale frappe durement la population (voir article p.15).

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

J. Jacob
Impression : Créer Coller

Renouvelez votre abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47 €
BE36 7326 0635 0081

Les articles de ce numéro ont été clôturés le 11 Février. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, YouTube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be



diocese.de.namur



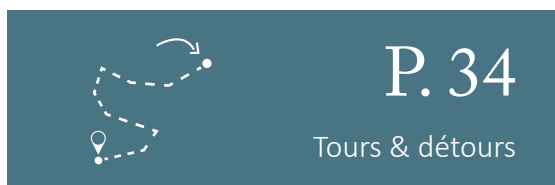
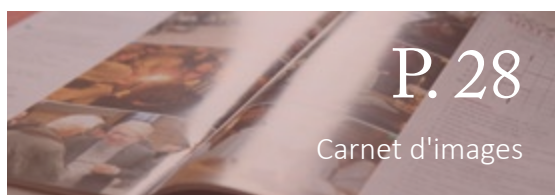
diocesedenamur429



Diocèse de Namur



diocesedenamur



Le 5 mars prochain, nous entrerons en Carême, ce temps privilégié où l'Église nous invite à la conversion, à la prière et au partage. Quarante jours pour dépouiller nos cœurs, recentrer nos vies et accueillir pleinement la lumière du Ressuscité le matin de Pâques, le 20 avril. Dans un monde agité, où nos journées se remplissent de bruit et d'urgence, le Carême est une halte, une respiration. Il nous rappelle que le jeûne n'est pas une privation, mais une libération ; que l'aumône n'est pas un devoir, mais un élan d'amour ; que la prière n'est pas une contrainte, mais un rendez-vous intime avec Dieu. En 2025, l'Église vit une Année Sainte, un jubilé qui porte en lui un appel à la miséricorde et au renouveau. Comment vivrons-nous ce Carême dans cette dynamique ? Quels engagements concrets prendrons-nous pour avancer vers Pâques, transformés et renouvelés ? Le petit dossier que nous vous proposons est une invitation à cheminer ensemble, à nous laisser toucher par la Parole et à faire de ce temps un véritable printemps pour notre foi. Que ces quarante jours soient un passage, une Pâque intérieure, une montée vers la joie de la Résurrection.

Bon Carême à tous !

Christine Gosselin

Homélie de Mgr Warin prononcée le jour de l'ouverture de l'Année Sainte (29 décembre 2024)



En cette fête de la Sainte Famille de Jésus, chers couples et familles, je vous souhaite l'amour, la joie débordante de l'amour (en latin : *Amoris Laetitia*). Je vous souhaite l'amour aujourd'hui et demain, l'amour dans la durée.

La fidélité, c'est grand et magnifique. Je le dis pour avoir vu maman accomplir des gestes de tendresse pour papa qui ne pouvait plus le lui rendre. Je le dis pour avoir senti, chez tant de couples d'âge mûr, un amour moins démonstratif peut-être, mais merveilleusement approfondi.

La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, n'ont pas été épargnés par les soucis. Alors que la naissance de Jésus était imminente, ils ont cherché à ce qu'il soit reçu, mais ne trouvèrent, cette nuit-là, que des portes closes : pas de place pour lui dans la salle d'hôtes. Nous venons de l'entendre dans l'évangile, c'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi. Sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Puissent Marie et Joseph être le soutien des parents qui traversent de lourdes épreuves.

Dans une vie de couple, bien des difficultés surgissent, au lever du jour, auxquelles on n'avait pas pensé au clair de lune des fiançailles. Il arrive que le ciel soit nuageux à couvert. À une époque où souvent on veut tout tout de suite, il importe de réapprendre la patience dans les difficultés vécues. N'est-il pas suggestif qu'en énumérant, dans son bel hymne, les œuvres de l'amour, saint Paul commence par dire : « L'amour est patient » ?

Les difficultés sont aussi des chances. Un ruisseau quand il est pris dans un goulot, son débit s'accélère et il développe plus d'énergie. Les difficultés peuvent renforcer la puissance de l'amour. Comme le dit saint François de Sales : « Ce sont les petits feux qui s'éteignent quand il y a un coup de vent. Les grands feux s'enflamment encore plus. »

Chers couples et familles, pour que votre amour brûle toute une vie d'une vive flamme, n'hésitez pas à vous tourner vers le Seigneur qui est tout amour et qui, lorsque vous vous êtes engagés l'un envers l'autre, s'est engagé lui aussi. Car c'est Dieu qui vous a unis : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas », a dit Jésus.

Les mariés n'oublient-ils pas parfois que le nœud est fait par Dieu ? Les mariés s'appuient-ils suffisamment sur le don de Dieu reçu le jour de leur mariage ?

Sainte Catherine de Sienne utilise une image très forte: «Pour traverser le fleuve – le courant impétueux du monde – je vous ai fait un pont, dit le Père. Ce pont est mon Fils (...) mais les hommes préfèrent traverser le fleuve à la nage, au péril de leur vie (...) Pour que vous soyez soutenus tout au long de votre marche, sur ce pont, j'ai disposé des boutiques et en particulier celle du pardon pour guérir vos blessures et celle de l'Eucharistie pour vous nourrir et vous abreuver. Passez donc par ce pont, non en-dessous.»

Alors que nous célébrons la Sainte Famille, je vous souhaite une belle fête.

Ce 29 décembre est aussi le jour choisi pour ouvrir, dans les Eglises locales de par le monde, l'Année Sainte, l'Année jubilaire 2025. Son thème est: «Pèlerins d'espérance.»

Nous chrétiens, sommes dépositaires d'une formidable espérance. Nous chrétiens, avons à inscrire dans le gris de la société le vert de l'espérance. Nous chrétiens, sommes appelés à faire passer nos frères et nos sœurs de la berge de la désespérance à celle de l'espoir.

Le monde a besoin d'espérance autant que de pain. On ne peut vivre sans espérance. Le désespoir est une mort anticipée. Le cardinal Danneels répétait: «Si l'espérance disparaît, vous êtes mort. La disparition de la foi est grave: nous avons alors une arythmie du cœur. Si l'amour disparaît, vous avez un infarctus. Mais si vous n'avez plus d'espoir, vous subissez un arrêt cardiaque et cela est absolument mortel.»

Tous nos compatriotes ne nagent pas dans le bonheur. Environ 12% d'entre eux ont déjà pensé sérieusement au suicide. 4% ont déjà tenté de se suicider. Chaque jour en Belgique, 7 personnes se donnent la mort. Et il faut ajouter à ce chiffre les accidents mortels dus à des attitudes suicidaires. Le pays est dans le peloton de tête des Etats les plus suicidaires.

Notre société regorge de biens matériels et souvent offre tout tout de suite. Mais cette société n'est-elle pas en même temps quelque peu désenchantée, inquiète et un peu triste?

Dans «Le Porche du mystère de la deuxième vertu», Charles Péguy prête à Dieu ces mots: «L'espérance ne va pas de soi. L'espérance ne va pas toute seule (...) Et le facile et la pente est de désespérer et c'est la grande tentation» (*La Pléiade*, p.538).

Il dit encore: l'espérance est semblable à une petite fille pas plus haute que trois pommes. «La foi est une épouse fidèle. La charité est une Mère. Une mère ardente, pleine de cœur (...) L'espérance est une petite fille de rien du tout» (p.536). Mais qu'on ne s'y méprenne! «Si la petite espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs, si le peuple chrétien n'a de regard que pour les deux grandes sœurs, celle qui est à sa droite et celle qui est à sa gauche, s'il ne voit quasiment pas celle qui est au milieu, la petite, celle qui va encore à l'école, et qui marche perdue dans les jupes de ses sœurs, s'il croit volontiers que ce sont les deux grandes qui traînent la petite par la main, en réalité, c'est elle, cette petite, qui entraîne tout» (pp.538-539 passim).

Dans son Exhortation - programme «*Evangelii Gaudium*» («La Joie de l'Evangile»), aux numéros 84 à 86, le Pape François invite à ne pas se laisser gagner par le pessimisme ambiant. Ne devenons pas, dit-il, «des pessimistes mécontents», «des déçus au visage assombri». «L'Evangile est une joie que rien et personne ne pourra jamais nous enlever.» «Ne nous laissons pas voler l'espérance!» s'exclame-t-il.

+ Pierre WARIN
Cathédrale Saint-Aubain, Fête de la Sainte Famille
et Ouverture de l'Année Sainte

MARS

- Sa 01/03 60 ans de diaconat permanent, au monastère bénédictin de Rixensart.
- Me 05/03 À la cathédrale, à 18h30, ouverture du Carême et célébration des cendres.
- Di 09/03 À la cathédrale, à 15h, appel décisif des catéchumènes.
- Lu 10/03 À Beauraing Récollecion diocésaine avec le père Armand Veilleux.
- Je 13/03 À Malines, conférence épiscopale.
- Ve 14/03 À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
- Sa 15/03 À Beauraing, journée organisée par l'équipe du Chantier paroissial, avec l'abbé Alphonse Borras.
- Me 19/03 À l'Abbaye cistercienne de Rochefort, à 15h, ordination diaconale des frères Martin et Samuel.
- Je 20/03 À Beauraing (Rectorat), de 14h30 à 16h, préparation de la journée diocésaine du 1er mai.
- Me 26/03 À la chapelle universitaire (rue Grafé) Messe des étudiants avec l'institution à l'acolytat de Thomas Capouillez.
- Ve 28/03 À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
24 heures pour le Seigneur, à 18h30, célébration pénitentielle en l'église cathédrale.
- Sa 29/03 24 heures pour le Seigneur, à 19h, messe solennelle de clôture en l'église Saint-Martin d'Arlon.

Démissions et fins de missions

Mme Catou DARDENNE comme assistante paroissiale à Malonne; elle demeure engagée dans la pastorale locale.

Mme Véronique JOOS DE TER BEERST comme collaboratrice au Service de Communication.

Mgr l'Évêque les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

MARS - AVRIL

Autres dates diocésaines

- Di 9/03 Renouvellement de l'équipe pastorale de L'UP ND des Cuestas à Halanzy.
- Je 20/03 À Beauraing, journée de formation pour la Pastorale de la santé.
- Je 27/03 Réunion interdiocésaine des administrations diocésaines à Namur.
- Sa 29/03 24 heures pour le Seigneur, à 18h, vêpres du chapitre et à 18h30 messe solennelle de clôture à la cathédrale.
- Me 2/04 Messe capitulaire à 11h à la cathédrale.
- Me 16/04 Messe chrismale à 18h à la cathédrale.
- Ve 18 et Sa 19/04 Office capitulaire des Ténèbres à 8h (lectures et laudes) à la cathédrale.

■ Nominations & décret

Incardination

M. l'abbé Wenceslas MUNGIMUR, né le 30 juin 1959 à Kasangunda (République démocratique du Congo), prêtre du diocèse d'Idiofa (R.D.C.), a exercé son ministère pastoral depuis 2002 dans le diocèse de Namur, et est aujourd'hui doyen de Gaume et curé de l'U.P. de Virton. Il a demandé à être incardiné dans le diocèse de Namur. Mgr José MOKE EKANGA, évêque d'Idiofa, a marqué son accord pour l'excardination en date du 9 décembre 2023. Par décret daté du 30 janvier 2024, Mgr Pierre Warin a incardiné l'**abbé Wenceslas MUNGIMUR** dans le presbyterium du diocèse de Namur.

Nominations

Le Père Gilbert MWANAFUNZI o.s.b. (bénédictin de Maredsous), est nommé membre et coordinateur de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier Régional Sambre & Meuse (Auvelais); il collabore également à la pastorale de l'U.P. Sillon de Sambre - Saint-Dominique.

M. Jonathan LEJEUNE est nommé membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier Régional Sambre & Meuse (Auvelais). L'équipe d'aumônerie du CHRSM est désormais composée comme suit: père Gilbert Mwanafunzi (coordinateur), abbé Félix Kone Moussa, Mme Wally Della Faille et M. Jonathan Lejeune.

■ Communiqué

Projet *Borgo Laudato Si'*

Dans le cadre du Jubilé 2025, le Vatican propose une expérience spirituelle et éducative à Castel Gandolfo: le *Borgo Laudato Si'*. Situé dans les somptueux jardins des Villas Pontificales, ce projet s'inscrit dans la continuité des enseignements de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François, offrant aux pèlerins un lieu de réflexion, de prière et de communion avec la Création.

Le *Borgo Laudato Si'* ouvre ses portes à tous ceux qui souhaitent approfondir les principes qui animent la conversion écologique évoquée à plusieurs reprises par le Saint-Père, réfléchissant sur la beauté de la Création. Dans ce contexte, les pèlerins pourront vivre une expérience de conversion et de prière, s'immerger dans la nature des jardins et l'harmonie qui les caractérise.

La visite au *Borgo Laudato Si'* n'est pas seulement une opportunité de spiritualité, mais aussi une invitation à vivre sa foi de manière concrète et consciente, en mettant en pratique les valeurs de l'Écologie Intégrale et la Justice Sociale auxquelles le pape François nous invite à adhérer. Chaque recoin du *Borgo Laudato Si'* a été conçu pour faire résonner en tout visiteur le message d'espoir et de réconciliation avec la Terre et avec toute l'humanité.

Durant le Jubilé 2025, les «pèlerins de l'espérance» auront l'occasion de découvrir un lieu qui se veut être un signe témoignant la possibilité de vivre en gardiens de la Création, dans le respect de la diversité, dans un esprit de communion et de partage.

Dans les mois à venir, le Centre de formation *Laudato Si'* sera heureux d'accueillir les pèlerins au *Borgo Laudato Si'*, afin d'approfondir les enseignements du pape François sur l'écologie intégrale.

Les réservations pour les visites se font en écrivant à tours@borgolaudatosi.va. Veuillez indiquer dans le corps de l'email la date de la visite, l'heure de la visite, le nombre de participants et le type de visite choisi.

Infos: tours@borgolaudatosi.va
www.centrolaudatosi.va +39 06 698 87835

La vidéo de présentation via le QR code



Le Centre de formation *Laudato Si'* ?

Le 2 février 2023, le Saint-Père a créé le Centre *Laudato Si'*, un centre d'éducation scientifique, éducative et sociale, relevant du Vatican, qui œuvre à la formation intégrale de la personne dans le cadre de l'économie durable et dans le respect des principes de l'Encyclique *Laudato Si'*. Le pape François lui a confié la tâche de promouvoir et de mettre en œuvre des initiatives pour la «formation intégrale de la personne, en particulier en ce qui concerne les jeunes et ceux qui, pour des raisons économiques et sociales, se trouvent en marge de la société».

Invitation à la récollection diocésaine

Chers acteurs pastoraux du diocèse, prêtres, diacres, assistants paroissiaux et pastoraux,

Notre temps de prière, de repos et de partage diocésain pour le Carême est bientôt arrivé: la récollection diocésaine aura lieu le lundi **10 mars 2025** au Sanctuaire de Beauraing de 9h15 à 16h30.

Vivons cette récollection avec joie! Laissons-nous emporter par l'élan de l'Esprit qui rend toute chose nouvelle: un évangile vivant en nous, crédible car vécu dans l'amour entre frères. La récollection sera animée par Dom Armand Veilleux, moine trappiste et ancien père abbé de l'abbaye de Scourmont (Chimay), sur le thème de l'espérance: «L'invincible espérance: Christian de Chergé et les moines de Tibhirine».

Dom Armand a connu personnellement les bienheureux moines de Tibhirine et poursuit la recherche sur leur témoignage toujours vivant.



Deux conférences et un temps de célébration pénitentielle rythmeront notre journée de ressourcement, qui se déroulera comme suit:

- 09h15 Accueil
- 09h45 Présentation de la journée et temps de prière (office de tierce)
- 10h00 Première conférence
- 11h30 Célébration pénitentielle
- 12h15 Repas à la Maison de l'Accueil / pique-nique
- 14h00 Deuxième conférence
- 15h15 Temps de recueillement personnel
- 15h45 Vêpres à l'Aubépine et envoi par Monseigneur

Vous pouvez vous inscrire jusqu'au **3 mars** au plus tard, sur le lien suivant:



Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter Mme Catherine HENRY au 081/25 10 80 (bureau de l'Accueil de l'Evêché).

Je vous salue bien fraternellement dans le Seigneur.

+ Pierre Warin
Evêque de Namur

ACTUALITÉS

Saint Mutien-Marie honoré à Malonne



Le 30 janvier, fête de saint Mutien-Marie, une cinquantaine de pèlerins se sont réunis au sanctuaire du frère Mutien-Marie à Malonne pour assister à l'eucharistie présidée par l'abbé Christophe Rouard, recteur du Sanctuaire. À l'issue de la célébration, les fidèles ont pu vénérer la relique du saint, témoignant de leur dévotion envers celui que l'on appelait «le frère qui priait toujours». Un temps de convivialité a suivi avec un verre de l'amitié, tandis qu'un groupe d'enfants a adressé une prière spéciale à saint Mutien-Marie dans sa chapelle. La journée s'est achevée avec la prière du chapelet, rassemblant encore quelques fidèles dans un esprit de recueillement et d'espérance.

Saint Mutien-Marie et l'abbé Joseph André seront les deux témoins d'espérance présentés aux fidèles durant cette année jubilaire à la cathédrale de Namur. Comme homme de prière et comme éducateur attentif à ses élèves auxquels il a appris l'amour évangélique, Mutien fut un témoin de l'espérance chrétienne tout au long de sa vie jusque dans les très petites choses de la vie ordinaire.

Les quinze jeudis de sainte Rita

En préparation des festivités de Sainte Rita dont les 125 ans de canonisation sont fêtés cette année, une méditation est proposée tous les jeudis, à partir de 15h **depuis le 6 février jusqu'au 15 mai**, date de la fête de Sainte Rita. Durant 15 jeudis, un mystère de la vie de Sainte Rita sera proposé à la méditation, précédée par l'exposition du Saint-Sacrement. Une possibilité d'écoute et de confes-

sion est également offerte sur place.

Lieu: Sanctuaire Sainte Rita, Rue du Grand Feu 37, 5004 Bouge.



Apprivoiser nos deuils à l'aide de la philosophie

Du vendredi 21 au dimanche 23 mars 2025, Jean-Michel Longneaux, philosophe et professeur à l'UNamur, conseiller en éthique dans le monde de la santé et rédacteur en chef de la revue *Ethica clinica*, animera à l'abbaye Notre-Dame d'Orval une retraite autour du deuil. Jean-Michel Longneaux invitera à réfléchir à trois dimensions essentielles de notre condition humaine: notre finitude, notre solitude et notre incertitude. Il les mettra en perspective avec autant de désirs qui sont à l'œuvre tout au long de notre vie, dans notre rapport à nous-mêmes, aux autres, à notre avenir et dans la mise en œuvre de certaines valeurs, comme la solidarité, la tolérance, l'authenticité ou encore l'audace d'entreprendre.

Infos: 061 32 51 10 – www.orval.be – Inscription: accueil@orval.be

Espère



Première autobiographie écrite par un pape encore vivant, l'ouvrage publié en français chez Albin Michel est à la fois le témoignage personnel et un testament spirituel du pape François. Il y partage des épisodes marquants de sa vie, depuis son enfance dans une famille d'immigrants italiens en Argentine jusqu'à son pontifi-

cat et relie son expérience personnelle à ses prises de position sur l'environnement et les migrations mais aussi sur des questions éthiques comme l'avortement ou la gestation pour autrui. François se dévoile avec honnêteté et humour, évoquant des souvenirs, les défis et les risques liés à son rôle, et ses efforts pour réformer le Vatican, notamment en matière de finances. Il y insiste surtout sur l'accueil inconditionnel de l'Église pour tous. Le livre se présente donc à la fois comme un regard introspectif et une vision de l'avenir de l'Église.

Venez préparer votre mariage

Le Service de la Pastorale Familiale et les UP des doyennés de Namur et Jambes (U.P. Saint-Martin Namur-Nord et U.P. Carlo Acutis Entre Meuse et Condroz) vous convient les dimanches **16 et 23 mars**, pour deux journées de préparation au mariage avec un couple accompagnateur. Au programme: communication dans le couple, sexualité et éthique, sens du sacrement du mariage, piliers du mariage, vie de famille, partage en groupe, moments de convivialité, etc.

Infos: Grégory et Anna 0478 28 66 15
gregory.gustin@outlook.com

Se marier à l'église



Le Centre de préparation au mariage vous propose un temps de rencontre pour se poser ensemble des questions sur le mariage avec d'autres couples qui se marient. Animé par un/des couple(s) et un prêtre qui vous accueillent et vous accompagnent. C'est l'occasion de faire un petit bout de chemin tous ensemble, en toute simplicité. C'est un temps privilégié pour communiquer, se parler, s'écouter, s'interroger, accueillir l'autre dans toute sa différence.

accueillent et vous accompagnent. C'est l'occasion de faire un petit bout de chemin tous ensemble, en toute simplicité. C'est un temps privilégié pour communiquer, se parler, s'écouter, s'interroger, accueillir l'autre dans toute sa différence.

Où? À la maison paroissiale Rue de Behogne, 45 à Rochefort (à côté de l'église). Quand? les dimanches **16 mars, 13 avril, 15 juin, 7 septembre** de 11h à 17h30.

Infos? Abbé Jules Solot Tel: 084 21 12 77 –
mail: solotrochefort@yahoo.be ou 084 31 66 35 –
cheniaux.fourny@outlook.be

Le message de Jésus aujourd'hui... Pour qui ? Pour quoi ?

La FOCELUX (formation chrétienne centre Luxembourg) propose un weekend de Réflexion au Monastère d'Hurtebise, les **22 et 23 mars** sous le regard d'une femme de notre temps: Christine Pedotti, essayiste, journaliste et éditrice. Elle est notamment la directrice de la revue "Témoignage chrétien". La grande humanité de Jésus nous montre des chemins de vie et de sens possibles. L'Évangile ne formate pas l'être humain mais l'invite à devenir lui-même avec ce qu'il porte au plus profond de son être. Une invitation à repérer ce qui, pour soi et pour les autres, donne sens à la vie.

Du samedi 9h au dimanche 16h30, le weekend alternera les temps d'intervention et de réappropriation en groupes. Un horaire détaillé sera communiqué sur place. La participation aux offices de la communauté et à l'eucharistie du dimanche est également proposée.

Lieu: Monastère N-D d'Hurtebise, rue du monastère, 2 6870 Saint-Hubert

Infos: 0496 50 69 79 / 0494 98 89 92

Seigneur, apprends-nous à prier

À la découverte de la prière du cœur... Comment faire de nos temps de prière le lieu d'une authentique rencontre qui nous bouleverse, nous transforme et nous guérit? Nous le vivrons au cours de cette retraite en se partageant entre enseignements sur la prière et le silence, temps d'appropriation et exercices pratiques.

Retraite animée du **mercredi 30 avril (17h) au dimanche 4 mai (18h)**. Enseignements et accompagnement par Claude Vilain, auteur du livre: *À la découverte de la prière du cœur*

Info et Réservation : lesmyosotis.assesse@gmail.com
Rue de la Gendarmerie 22, 5330 Assesse.



CONCERTS

Festival musical du Sacré-Cœur



L'église du Sacré-Cœur de Saint-Servais (Namur) accueillera dans le cadre de son Festival musical le dimanche **23 mars** à 16h le « Duo Landini »: Jenny Spanoghe, violoniste et altiste, ainsi que l'organiste et compositeur Jan Van Landeghem, proposeront des oeuvres de C. Franck, J-G Rheinberger, Van Landeghem...

P.A.F.: 15€ le jour du concert (12€ en prévente et gratuit jusqu'à 12 ans inclus).

Infos et Réservations: 0473 59 00 63 – Ouverture des portes à 15h30.

Si vous souhaitez soutenir notre Festival musical vous pouvez le faire en versant sur le n° de compte: BE37 0688 9629 9528 – Musique & Culture au SC, ASBL

ÉCOLOGIE

« L'espérance »

Le **15 juin**, l'abbaye de Maredret vous accueille pour une journée de ressourcement avec Sœur Gertrude, l'abbé Bruno Robberechts, Jean-Pol Gallez et Hélène Lathuraz. Rendez-vous à 9h30 pour une journée de partage, louange, adoration, confession, théâtre qui veut interpréter la Parole de Dieu. Eucharistie à 16h.

Info et inscription: welcome@accueil-abbaye-maredret. Participation aux frais libre.

HOPE, des projets pour changer le monde



Le festival Hope a pour but de promouvoir le développement durable, sous toutes ses formes, de toutes les manières possibles afin de sensibiliser à ces enjeux auprès du grand public, des entreprises et des instances politiques. Il réunit tous types de projets qui ont un impact positif sur le monde, qu'ils soient citoyens, associatifs, entrepreneuriaux ou publics afin de les mettre en lumière et de créer des synergies entre les porteurs de projets, de permettre la rencontre, les synergies et inspirer au plus grand nombre. Les candidatures pour les exposants sont d'ores et déjà ouvertes pour tous ceux qui ont "des projets pour changer le monde. Le salon ouvrira ses portes à l'Arsenal de Namur le **18 mai**.

Infos: un stand (4m²) coûte 50€ pour des associations de fait, 100 € pour des absl et coopératives etc. <https://www.hopeandchange.be>

PATRIMOINE

Nouvelle publication du CIPAR: *Comprendre et conserver les peintures des églises paroissiales*

En ce début d'année 2025, le CIPAR présente sa sixième publication intitulée «Comprendre et conserver les peintures des églises paroissiales». L'ouvrage développe tout d'abord les significations de ces images peintes, l'histoire de leur présence dans l'espace ecclésial et revient sur leurs différentes fonctions. Le premier chapitre en présente les différents types. Ensuite, c'est la question de l'avenir des chemins de croix dans nos églises qui est traitée à travers un chapitre spécifique. La conservation préventive, l'entretien et la restauration de la peinture sur toile ou sur panneau est abordée par différents spécialistes dans la partie suivante. Cette partie plus pratique commence par rappeler l'importance de l'inventaire, avant de présenter les différentes causes d'altération possibles, pour terminer avec les bonnes pratiques et les gestes à éviter. Dans certains cas, il est nécessaire d'envisager une restauration et de passer par un marché

public dont les processus peuvent paraître complexes et chronophages. Les grandes lignes des procédures de passation des marchés publics, et de rédaction d'un cahier des charges sont abordées. Comme les précédentes, cette brochure est destinée en priorité aux gestionnaires d'églises paroissiales (fabriques d'église, desservants, autorités communales). Cependant, tout amateur de patrimoine religieux pourra y trouver des informations pertinentes et un intérêt artistique.

Infos et commande: Prix: 10€ (hors frais de port) info@cipar.be – 0498 35 18 16.



Le patrimoine gourmand, une histoire à savourer



Les prochaines journées du patrimoine se dérouleront les **13 et 14 septembre**. Le thème retenu cette année est: «Le patrimoine gourmand» avec de belles découvertes en perspective! Proposer une activité liée au thème n'est toutefois pas une condition obligatoire pour intégrer le programme global. Toutes les activités proposées peuvent figurer au programme, pour peu qu'elles répondent aux trois conditions habituelles: la gratuité, l'ouverture d'un lieu patrimonial et l'envoi d'un dossier complet. Suite au nouveau code du patrimoine entré en vigueur le 1^{er} juin 2024, des subventions peuvent être octroyées pour l'encadrement du public (pour un montant ne dépassant pas 100 € par journée; soit un maximum de 200 € pour le week-end) et la réalisation de visites guidées, d'animations et d'outils didactiques spécifiques aux JP (ne dépassant pas 500 €). Les inscriptions sont ouvertes **jusqu'au 22 mars**.

Infos: <https://www.journeesdupatrimoine.be>

ÉGLISE UNIVERSELLE

En mars, prions avec le pape François pour les familles en crise.

Prions pour que les familles divisées puissent trouver dans le pardon la guérison de leurs blessures, en redécouvrant la richesse de l'autre, même au cœur des différences.

FORMATIONS

Chercher du sens au travail

La pastorale de la solidarité et la pastorale de la famille proposent dans le cadre de leur cycle de conférences 2024-2025 sur la "Dignité humaine", une conférence intitulée « Chercher du sens au travail », le lundi **26 mai** à 20h au Séminaire Notre-Dame de Namur. À quoi bon se lever le matin si mon travail n'a aucun sens ? Dans quel but entreprendre si ce n'est pour le bien commun ? Est-il bien raisonnable de viser la croissance si elle dégrade les conditions de vie sur Terre ? Comment donc considérer l'univers que l'on croyait connaître : l'organisation et ses process, les joies et misères de la vie professionnelle, l'économie et ses règles d'airain, l'intelligence artificielle, le télétravail ; mais aussi l'équilibre avec la vie privée. Au cours de cette soirée, nous serons invités à réfléchir sur des clés de compréhension et d'action, nous permettant de renouer avec le sens commun du travail et la dimension spirituelle qui l'innervent.

Pèlerinage pour les 125 ans de la canonisation de sainte-Rita

Pour les 125 ans de la canonisation de sainte Rita et les 90 ans du Sanctuaire de Bouge, un pèlerinage de 5 jours est organisé sur les pas de la sainte « des cas impossibles » : du **5 au 10 novembre**. Au programme de ce voyage entre Rome, Greccio, Cascia, Tolentino et Assise, une expérience de prière et de recueillement dans des lieux chargés d'histoire et de foi ; une expérience fraternelle avec un groupe à taille humaine (35 personnes max ?) ; l'accompagnement d'un père de l'ordre de Saint Augustin.

Infos : 081 21 11 23 – 0455 15 69 72 – sainterita@voo.be

SANCTUAIRE

Sa 1/3 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 1^{er} samedi du mois

9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à la salle des fêtes de Wiesme (un bol de soupe et le café sont prévus) / 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe au Sanctuaire. Infos et inscriptions: Jean-François Wodon: jfwodon@gmail.com

Di 9/3 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 2^e dimanche du mois

9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à Wiesme / 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe au Sanctuaire. Infos et inscriptions: contact@sanctuairedebeauraing.be ou tél: 082 71 12 18.

Me 19/3 Fête de saint Joseph, 17h30 messe festive.

Sa 22/3 Une après-midi avec Marie : « Jubilons, en tous nos sanctuaires : le Seigneur est parmi nous »

avec Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai: 14h30 Temps de louange / 14h45 Enseignement / 16h Adoration eucharistique et/ou chapelet / 17h Messe du jour.

Ma 25/3 Annonciation de l'Ange Gabriel à la Vierge Marie

10h30 messe chantée, suivie d'une procession.



Calendrier de Carême 2025



Comme l'année dernière, un calendrier de Carême à vivre seul ou en groupe (famille, collègues, amis...) vous est proposé avec une phrase de textes liturgiques, des questions, des idées d'actions concrètes pour vous accompagner durant ces 40 jours précédant Pâques. Vous le trouverez en ligne sur notre site www.diocesenamur.be. N'hésitez pas à le télécharger.

Infos : helene.lathuraz@diocesenamur.be

À l'abbaye de Scourmont (Chimay)

Vous êtes les bienvenus à la retraite préparatoire au Carême 2025 qui se donne chaque année par des moines de la communauté à l'abbaye de Scourmont **du vendredi soir 7 mars au dimanche après-midi 9 mars**.

Vendredi 20h30 – Les tentations du Christ (Luc 4, 1-13)

Samedi 10h – La Transfiguration (Luc 9, 28b-36) / 17h – Invitation à la pénitence et parabole du figuier stérile (Luc 13, 1-9).

Dimanche: 9h30 – Le Fils prodigue (Luc 15, 1-3.11-32) / 14h Lazare sort du tombeau (Jean 11, 1-45)

Infos : 060 21 05 18 – hotellerie@scourmont.be

15^e édition de la Marche des Hommes



« Qui suis-tu ? » sera le thème de la 15^e édition de la Marche des Hommes avec saint Joseph ce **19 mars** dès 8h15. Plus de 300 hommes sont attendus autour de 7 abbayes et hauts lieux partout en Belgique, dont l'abbaye

d'Orval et le sanctuaire de Notre-Dame de Beauraing dans le diocèse de Namur (Messe festive à 17h30). Le tout sous le regard de saint Joseph, père terrestre de Jésus de Nazareth. Cette marche, qui est aussi une démarche de carême, s'adresse à tous les hommes, pères, époux, célibataires, prêtres, de toutes générations et de toutes conditions physiques ou sociales, croyants ou en questionnement. C'est une initiative d'hommes membres ou amis de la Communauté de l'Emmanuel en Belgique, mouvement catholique, tandis que les mères sont invitées à la marche des mères des 5 et 6 avril à Banneux.

La marche fait environ 12-13km, ce qui permet des temps de pause, de témoignages en pleine nature, des moments de partage, de contemplation. Une messe est célébrée sur le parcours. La journée se termine par une dégustation de bières trappistes.

Certains lieux étant plus éloignés, il est proposé d'être accueilli dès la veille, le mardi **18 mars** soir, pour un logement.

Infos et inscriptions : 0497 06 77 66
<https://bit.ly/MarcheSaintJoseph2025>

Conférence de Carême



Le dimanche **9 mars**, le sanctuaire Sainte-Rita ouvre ses portes à partir de 9h30. Le père Georges Mizingi, osa, administrateur des paroisses de l'UP de Manhay, proposera une conférence de Carême intitulée « Avec sainte Rita, vivre un carême de pardon et de réconciliation ».

Une écoute avec possibilité de confession, partage fraternel, liturgie des heures et célébration eucharistique sont également proposés. Programme: 9h30 Accueil et installation / 9h45 Première conférence / 10h15 Pause / 10h30 Deuxième conférence / 11h Exposition du Saint-Sacrement et Confession / 11h45 Liturgie des Heures et Messe / 12h45 Apéritif et soupe.

Infos : 081 21 11 23 – 0455 15 69 72 – sainterita@voo.be – www.sainteritabouge.be

Parcours de Carême



L'espérance ne déçoit pas (Romains 5, 5) Un parcours alliant louange, enseignement, adoration, partage, film, et démarche de réconciliation pour nous préparer à la joie de la Résurrection...

Me 12 mars: Film "Sacerdote", suivi d'un éclairage et d'un débat animé par

l'Abbé Joël Spronck, recteur du Grand Séminaire Francophone de Belgique.

Ma 25 mars: Soirée louange-enseignement-adoration, avec le Père Patrick Gillard, dominicain, qui nous parlera de l'Espérance.

Me 9 avril : Soirée miséricorde Sacrement du Pardon ou autre démarche de Réconciliation.

Où? Église de Marloie Quand? Accueil à 19h30. Début de la soirée à 19h45.

Infos: <https://www.doyennedemarche.be/pole-mission/>

Les mardis de Carême de la FSL

La Formation Sud Luxembourg (FSL) propose quatre soirées de questionnement sur l'espérance, guidée par quatre conférenciers proposant des regards complémentaires sur la thématique **du 18 mars au 8 avril** de 20h à 22h à Habay-La-Neuve ou sur internet.



Le 18 mars, De l'espoir à l'espérance. Comment construire une paix durable face aux conflits qui déchirent l'humanité depuis l'aube de l'histoire? Le Christ, Prince de la Paix, peut-il nous guider de l'espoir à l'Espérance et nous conduire à une civilisation fraternelle?

Avec Thomas ANTOINE, diplomate belge (ancien ambassadeur en Tunisie, en Argentine, en Uruguay, au Paraguay et au Luxembourg).



Le 25 mars, Covid - Crise écologique: *espérance chrétienne ou psychose collective?* Face à l'ampleur des défis de ce siècle marqué par une succession de crises: krach financier, pandémie mondiale, nouveaux conflits armés, intensification de la crise climatique, montée des populismes et des régimes autoritaires, comment préserver notre santé mentale? Quelles ressources mobiliser? Intelligence artificielle ou bien espérance chrétienne? Avec le père Bernard POTTIER, sj philosophe, théologien et psychologue.

sification de la crise climatique, montée des populismes et des régimes autoritaires, comment préserver notre santé mentale? Quelles ressources mobiliser? Intelligence artificielle ou bien espérance chrétienne? Avec le père Bernard POTTIER, sj philosophe, théologien et psychologue.



Le 1^{er} avril, Les racines bibliques de l'espérance. Comment l'espérance s'exprime-t-elle dans la Bible? Qu'espère-t-on? Comment? L'espérance se déplace-t-elle entre l'Ancien et le Nouveau Testament? Avec Catherine

VIALLE, enseignante-chercheuse à l'Université Catholique de Lille.



Le 8 avril, L'espérance chrétienne, béatitude ou attitude de béats? Trop souvent l'espérance chrétienne s'est limitée à un discours sur les « fins dernières ». Or, l'espérance est aussi une vertu vigoureuse, une « ancre pour l'âme, sûre et solide » (Hé 6,19), qui nous donne de

tenir dans l'épreuve et de nous engager ici et maintenant, dans notre monde, pour plus de justice, de paix, de bonheur... Avec l'abbé Joël SPRONCK, prêtre du diocèse de Liège, docteur en théologie et recteur du Grand Séminaire de Belgique francophone.

Lieu: Salle polyvalente Centre Saint-Aubain, av. de la Gare 109 à Habay-La-Neuve ou sur internet.

youtube: Antoine Thai Tai Nguyen ou boguifra ou Facebook: Habay notre unité pastorale ou boguifra

Infos: PAF souhaitée 5€/soirée, à verser sur le compte de la Formation Sud-Luxembourg BE31 7785 9735 5155

CARÊME DE PARTAGE

SEMONS LA SOLIDARITÉ,

CULTIVONS L'ESPÉRANCE



CARÊME 2025

En cette période bousculée par les guerres et les crises, le chemin de conversion du Carême s'offre à toutes les personnes qui le veulent comme un temps pour se mettre encore plus singulièrement à l'écoute de l'Esprit de Dieu – esprit de vie et de justice et pour s'ouvrir avec le regard de la foi aux plus vulnérables de la grande famille humaine. 2025 est une année jubilaire, année particulière de réconciliation et de pardon qui invite à se mobiliser pour la justice sociale et la solidarité.

Ce Carême nous invite à porter notre attention tout particulièrement sur le Pérou où la crise économique et sociale frappe durement la population. La flambée des prix des denrées alimentaires de base, combinée à une urbanisation croissante et aux impacts du changement climatique, affecte particulièrement les plus vulnérables. Au Pérou, plus d'un habitant ou une habitante sur cinq est en situation d'insécurité alimentaire sévère.

Dans un tel contexte de précarité, une implication des communautés dans leur ensemble est nécessaire. Pauvres parmi les pauvres, les femmes et les enfants de ces communautés s'organisent pour ne pas laisser les plus fragiles sur le bord du chemin.

Au Pérou, l'insécurité alimentaire touche les zones urbaines

Face à ces défis, les jeunes péruviens et péruviennes se mobilisent à travers l'agroécologie urbaine. Formées par nos associations partenaires sur place (IBC, MOCICC, Kallpa), des responsables de l'agroécologie accompagnent particulièrement les personnes vulnérables-femmes, enfants et personnes âgées. À leur tour, elles et ils sont alors à la tête de cantines populaires, de restaurants sociaux, de potagers d'école...elles et ils sensibilisent leurs communautés et participent aux processus décisionnels locaux et plaident pour des politiques favorables à l'agroécologie. Cette approche communautaire transforme le système alimentaire tout en renforçant le tissu social.

Les enfants vulnérables de Cajamarca retrouvent espoir au Chibolito

À Cajamarca, province au taux élevé de pauvreté, de nombreux enfants âgés de 6 à 18 ans grandissent dans la rue, confrontés quotidiennement à la violence, l'exploitation et la malnutrition. Face à cette réalité, le centre Chibolito offre un cadre protecteur à ces enfants vulnérables. Au centre, elles et ils trouvent des programmes de formation théorique et professionnelle, des ateliers de menuiserie et de cuisine, des activités ludiques et sportives, un accompagnement personnalisé.

Concrétiser l'Espérance de Pâques

Soutenons ces initiatives: formations à l'agroécologie, développement de jardins potagers urbains, accompagnement des jeunes de la rue. Que la collecte passe par le panier de l'offrande ou la voie digitale, les WE **des 29-30 mars et 12-13 avril** sont dédiés, au sein de l'Église de Belgique, au soutien des projets des partenaires péruviens mais aussi de dizaines d'autres projets dans pas moins de 12 pays, tous plus porteurs de vie les uns que les autres. Par nos dons, nous rendons concrète l'Espérance de Pâques, celle qui conduit les femmes et les hommes de toute la terre à redécouvrir ensemble la joie de la fraternité et de la solidarité.

Vous pouvez faire votre don de Carême sur le compte d'Entraide et Fraternité BE68 0000 0000 3434 (communication: 7245), en ligne sur www.entraide.be ou encore via les réseaux sociaux de l'ONG (Facebook et Instagram). Une attestation fiscale est délivrée pour les dons à partir de 40 € par an.

Bon et fécond Carême à toutes et à tous. Merci pour votre solidarité qui permettra à des milliers de personnes impactées par la faim et l'injustice au Pérou de poursuivre leur combat et de prendre ainsi part à la fête de la Résurrection du Christ.

Pour plus d'informations sur le Carême de partage (pistes de célébration, poster de Carême, vidéo, magazine de campagne, revue Juste Terre !, etc.) : careme.entraide.be - info@entraide.be - 02 227 66 80



24 heures pour le Seigneur à la cathédrale

Pour la première fois, l'initiative «24 heures pour le Seigneur» aura lieu à la cathédrale Saint-Aubain pendant le Carême, dans le cadre du Jubilé ordinaire de 2025. Le thème retenu pour cette douzième édition est : «Tu es mon espérance» (un extrait du psaume 71).

En 2014, le pape François lance une initiative encore inédite : il propose à quelques églises romaines d'ouvrir leurs portes pendant 24h afin de proposer l'adoration eucharistique et le sacrement de la Réconciliation. Depuis lors, chaque année, l'initiative est reconduite. Nos mémoires nous rappellent notamment cette image de François, à genoux, devant un confessionnal.

Dans *Misericordiae vultus* (2015), François écrit : « L'initiative appelée "24 heures pour le Seigneur" du vendredi et samedi qui précèdent le IV^e dimanche de Carême doit monter en puissance dans les diocèses. Tant de personnes se sont de nouveau approchées du sacrement de Réconciliation, et parmi elles de nombreux jeunes, qui retrouvent ainsi le chemin pour revenir au Seigneur, pour vivre un moment de prière intense, et redécouvrir le sens de leur vie. Avec conviction, remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure. »

Cette initiative a, depuis lors, pris beaucoup d'ampleur. Le but avoué est simple : remettre la Réconciliation au cœur de la vie de nos communautés, de préférence dans un contexte d'adoration eucharistique.

En ce qui concerne la cathédrale Saint-Aubain, le rendez-vous est donc fixé le **vendredi 28 mars à 18h30**, pour la liturgie pénitentielle qui inaugurera ces 24 heures. Voici le programme proposé :

Vendredi 28 mars

18h30 Célébration pénitentielle (confessions individuelles)

21h Prière en famille devant le Saint-Sacrement, animée par la Famille Myriam Beth'léhem

Samedi 29 mars

7h30 Salut du Saint-Sacrement

8h Laudes

10h Partage de la Parole (sur inscription gratuite)

12h Office du milieu du jour



14h30 Partage de la Parole (sur inscription gratuite)
 18h Vêpres capitulaires
 18h30 Célébration eucharistique

Pendant les 24 heures, il vous sera bien sûr possible de vous confesser. Toutes les demi-heures, sauf pendant les offices, un extrait de l'évangile selon saint Luc sera proclamé. Il est à noter qu'il sera possible, comme c'est le cas tout au long de l'année jubilaire, de vivre le parcours proposé aux pèlerins qui n'ont pas la possibilité de se rendre à Rome pour un pèlerinage, afin d'obtenir l'Indulgence plénière.

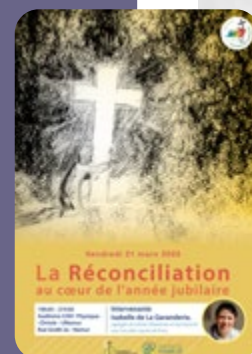
Toutes les infos et les inscriptions pour le partage de la Parole sur liturgie.diocesedenamur.be/24h-2025.

Il est à noter qu'il sera également possible de vivre ces 24 heures de prière pour le Seigneur à l'église Saint-Martin d'Arlon.

La Réconciliation au cœur de l'année jubilaire

On parle beaucoup d'espérance – ce qui est bon et c'est le thème de l'année jubilaire – mais peu de pardon et de réconciliation. La chapelle universitaire, soutenue par le service de liturgie, propose une conférence débat avec Isabelle de La Garanderie, agrégée de Lettres Modernes, docteure aux Facultés Loyola de Paris, pour aborder les grandes questions que l'on n'ose plus se poser : miséricorde, péché, pardon, réconciliation, pénitence, indulgence... et se préparer à la démarche jubilaire. Rdv le **vendredi 21 mars** de 19h30 à 21h30 à l'auditoire CH01 Physique – Chimie – UNamur, Rue Grafé 2a – Namur

Infos : chapelle.notredamedelapaix@unamur.be





Le Jeu de la Passion de Ligny : un siècle de foi et de théâtre

Depuis un siècle, le petit village de Ligny, dans l'entité de Sombreffe, vibre durant le Carême, au rythme du *Jeu de la Passion*, une représentation théâtrale unique qui retrace la vie et la Passion du Christ. Née en 1925 d'un simple défi lancé par l'abbé Mailleux, cette initiative est devenue une institution locale portée par des générations de bénévoles. Malgré les aléas du temps et les défis logistiques, cette tradition se perpétue avec ferveur, attirant un public fidèle et curieux. Cette année, pour son centenaire, la *Confrérie de la Passion* promet une édition exceptionnelle, un hommage vibrant à tous ceux qui ont fait vivre ce spectacle au fil des décennies.

Ligny, connu pour son rôle dans l'histoire napoléonienne, est aussi un village marqué par un fort esprit associatif. Ce dynamisme se retrouve notamment au sein du *Cercle Saint-Joseph*, créé en 1909 sous l'impulsion de l'abbé Crépin. Dès son origine, ce cercle paroissial a joué un rôle essentiel dans la vie culturelle et religieuse locale, offrant aux habitants un espace de rencontre et d'expression artistique. Ainsi, c'est tout naturellement ce cercle qui relèvera le défi lancé par l'abbé Mailleux et un groupe de paroissiens de retour de Nancy où ils avaient assisté à une représentation de la Passion. Ils organiseront leur propre spectacle ! Avec l'aide de la *Chorale Sainte-Cécile* et de la *Fanfare de la Paix*, porté par l'enthousiasme général, le

premier *Jeu de la Passion* voit le jour en novembre 1925 grâce au livret de l'abbé Cussac, qui s'inspire de la *Passion d'Oberammergau* en Allemagne. En quelques semaines, les décors rudimentaires sont montés, les costumes confectionnés, et les acteurs amateurs se préparent à incarner les personnages bibliques. Michel Lefèbvre, membre de la *Confrérie de la Passion* pointe quelques photos « des décors de papier et de carton, des costumes basiques, des barbes dignes du cinéma muet, pas d'actrice sur scène ». Le succès est immédiat. L'émotion est palpable, et la tradition s'enracine dès les premières années. « Acteurs et spectateurs font preuve d'un engouement et d'une frénésie hors du commun » pourra-t-on lire dans les archives du Cercle et un an après cette première prestation, 13 autres représentations avaient vu le jour.

Si le Jeu s'interrompt pendant la Seconde Guerre mondiale, il renaît en 1947 sous l'impulsion de l'abbé Delvigne, avec une mise en scène modernisée et des textes révisés sous l'expertise des moines bénédictins de Maredsous, avec en 1960, une étape marquante franchie : l'autorisation d'actrices féminines sur la scène. En 1966, sous la direction d'André Pesleut, le spectacle connaît une révolution artistique : le décor est simplifié, les costumes stylisés et le jeu scénique inspiré du théâtre antique intègre un chœur qui ne participe pas à l'action mais en est le témoin privilégié.

gié. Dix-huit tableaux remplacent les six originaux; plus de 2h30 de spectacle ! Chaque représentation est une fête. Depuis lors, chaque génération a su renouveler l'œuvre, conservant son essence tout en l'adaptant aux évolutions contemporaines. Aujourd'hui, Michel Michaux et Danielle Tholomé ont pris le relais d'André Pesleut à la *Confrérie de la Passion*, poursuivent cette mission avec l'appui d'une équipe dévouée dont Pierre Brasseur, André de Munck et Michel Lefèbre.

Une aventure humaine et spirituelle

Ce qui interpelle dans le Jeu de la Passion de Ligny, c'est l'implication colossale des bénévoles. « La plupart des acteurs ont posé les pieds sur les planches dès leur plus jeune âge et continuent le jeu de génération en génération explique Monsieur Lefèbre. La préparation des acteurs avec les répétitions commencent presque trois mois à l'avance; Elles se font le dimanche après la messe ». Plus de 150 acteurs, une centaine de rôles distribués, 200 costumes confectionnés à la main, des décors soigneusement pensés et des heures de répétitions minutieuses forment le socle de cet événement hors du commun. Une implication sur la scène, mais également dans les coulisses comme grimeurs, souffleurs, costumiers, ouvriers, éclairagistes, metteurs en scène etc. « Chaque détail compte: du jeu des acteurs à la lumière, en passant par la mise en scène et la sonorisation, chaque élément est pensé pour offrir une expérience immersive au public », souligne Monsieur Lefèbre. Jusqu'en 2022, la *Ferme d'en Bas*, bâtiment du *Cercle Saint-Joseph*, était le décor de ces représentations. La crise sanitaire liée au Covid a cependant obligé les organisateurs à trouver un nouvel espace, et c'est dans l'église paroissiale dédiée à Saint-Lambert que la représentation trouve désormais refuge. Un changement qui a imposé une refonte complète de la mise en scène: la durée du spectacle est réduite

à 1h30, le décor et les jeux de lumière sont adaptés à l'architecture de l'église, une large estrade est installée dans le chœur par la commune. Les sacristies servent de coulisses. Mais l'esprit demeure intact: proclamer l'Évangile par le théâtre, toucher les cœurs et rassembler une communauté dans une dynamique de foi et de partage.

Un rendez-vous incontournable pour les 100 ans !

Depuis un siècle, le Jeu de la Passion de Ligny rassemble, émeut et fait réfléchir. Aujourd'hui encore, la Confrérie de la Passion continue de transmettre cet héritage aux nouvelles générations dans une volonté de faire vivre l'évangile par le théâtre, sans prosélytisme, mais avec la puissance intemporelle du récit et du jeu scénique. Rendez-vous à Ligny pour célébrer ensemble 100 ans d'une passion qui ne s'éteint pas !

■ Christine Gosselin

Ne manquez pas les représentations de cette édition historique :

Les dimanches 23 et 30 mars et 6 avril : 15h et 17h30 (accueil à 14h et 17h)

Lieu : église Saint-Lambert, Place de Ligny, 5140 Ligny
Tarifs : Adultes 15 €; Enfants (-12 ans) 10 €; Groupes (15 pers. et plus) 12 €

Infos et réservations : passionligny@gmail.com
www.passionligny.be | 0476 99 63 54 (9h-13h, lun-ven)



Frère Martin et frère Samuel en marche vers le sacerdoce à l'abbaye Saint-Remy de Rochefort

Au cœur de la Famenne, l'abbaye Saint-Remy de Rochefort s'apprête à vivre un moment de grâce et de ferveur. Le **19 mars** prochain, en la solennité de saint Joseph, Mgr Warin ordonnera diacres en vue du sacerdoce deux moines de la communauté trappiste : frère Martin et frère Samuel. Une célébration intime, rassemblant leur famille et la communauté monastique qui invite l'ensemble des fidèles à s'unir à elle en communion de prière.

Frère Martin et frère Samuel sont entrés à l'abbaye de Rochefort en 2016, à quatre jours d'intervalle, portés par une soif profonde de Dieu et un attrait pour la vie monastique. Tous deux ont prononcé leurs vœux solennels il y a trois ans, confirmant ainsi leur engagement définitif au sein de la communauté. Leur ordination diaconale marque une nouvelle étape dans leur cheminement, un chemin qui s'oriente vers le sacerdoce comme réponse à l'appel du Christ et à la mission de service au sein de l'Église.

Frère Martin, originaire de Charleroi, a grandi dans une famille chrétienne engagée dans la vie de foi et dans la paroisse. Avec son jeune frère, il sert régulièrement la messe. Formé au Collège du Sacré-Cœur chez les Jésuites, puis titulaire d'un master en littérature classique à l'UCL, il a enseigné – surtout le latin – à Bruxelles pendant quatre ans. Sa rencontre avec la vie monastique remonte à sa retraite de profession de foi à l'abbaye de Maredsous, où il a découvert les Psaumes : « On nous avait proposé de participer aux Vêpres et aux Laudes de l'octave de Pâques, se souvient frère Martin. Le texte d'un psaume que je ne connaissais pas m'a particulièrement touché. Il disait : "Le Seigneur est ma force et mon rempart ; à lui, mon cœur fait confiance" (Psaume 27, 7). » Cette parole, cette confiance, résonne en lui comme une invitation à plonger plus profondément dans la prière. Une quête spirituelle qui le conduit finalement à Rochefort, où il trouve un enracinement dans la liturgie et l'Office Divin. « La traduction des Psaumes, propre au lieu, m'a touché, de



Frère Samuel (à gauche), frère Martin (à droite).

même que la répartition du psautier sur une semaine, comme le propose saint Benoît », explique frère Martin, qui est actuellement en charge de la liturgie et de la sacristie au monastère.

Frère Samuel, quant à lui, vient d'un village proche de Tongres, dans la Hesbaye limbourgeoise. Issu d'une famille catholique pratiquante, il est le cadet d'une famille de quatre enfants. Il entreprend une formation en électromécanique et travaillera ensuite, une quinzaine d'années, dans l'industrie chimique. Progressivement, il sent une soif de prière grandir en lui, ce qui l'amènera à fréquenter la messe presque quotidiennement et à approfondir sa lecture des Écritures. Le Psaume 1 le touche profondément : « Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit » (Psaume 1, 1). L'appel à la vie monastique, à une vie entièrement consacrée à la prière et au service de Dieu, ne fait aucun doute ! « Lorsque j'ai découvert l'abbaye de Rochefort, elle s'est imposée à moi comme une évidence. C'était là que je devais être, et le

noviciat a commencé. Une formation importante est nécessaire pour permettre de grandir dans la prière et la vie monastique dans une direction qui est juste, car cette vie est vraiment un grand changement: la prière et le travail rythment la journée depuis 3 h du matin, avec l'Eucharistie qui en est le sommet », confie celui qui est aujourd'hui réfectoier et en charge des travaux techniques au sein du monastère.



Un appel au sacerdoce, une mission universelle

Cet attrait pour l'Eucharistie, et le désir de consacrer leur vie à Dieu, s'inscrit très tôt dans le cœur des deux frères. « Si on a besoin de moi, on viendra me chercher », a toujours pensé frère Martin. Et c'est ce qui s'est passé au sein de la communauté.

Frère Martin confie: « Dans notre communauté, il y a un besoin de prêtres. Nous serons ordonnés prêtres ad titulum monasterii – pour le service du monastère et aussi pour tous les chrétiens qui fréquentent l'Abbaye. »

Frère Samuel, de son côté, perçoit l'ordination comme une plénitude de sa vocation. Sa dévotion au Sacré-Cœur l'a accompagné tout au long de son parcours, et il voit dans la date de sa profession solennelle, qui coïncidait avec cette fête, un signe, « un cadeau » de Dieu.

Si leur chemin vers le sacerdoce s'enracine dans leur vocation monastique, frère Martin et frère Samuel savent que les fruits de leur ministère sont destinés à l'Église.

Un engagement dans la prière et le service

Frère Martin exerce la fonction de chantre et il s'applique à suivre fidèlement les livres liturgiques issus de la réforme de Vatican II. Frère Samuel, rigoureux et appliqué, s'assure que la communauté dispose des ressources nécessaires pour vivre dans la prière.

« Ordonnés, nous serons des instruments. Nous collaborons complètement à une œuvre qui dépasse infiniment nos capacités naturelles. Cela donne une orientation à notre ministère: c'est le Seigneur qui fait tout cela... », confie humblement frère Martin. Cette conscience de l'action divine dans leur vocation éclaire leur démarche et fortifie leur engagement quotidien.

Leur ordination diaconale est un moment de joie et d'espérance pour l'Abbaye de Rochefort et pour l'Église.

En ce 19 mars, que chacun puisse s'unir à eux par la prière et demander au Seigneur de les fortifier dans leur mission, afin qu'ils deviennent ces instruments dociles entre les mains de Dieu, au service du salut du monde.

■ Christine Gosselin



Le Synode : c'est fini à Rome, ça commence chez nous !

Comment avancer concrètement vers une Église plus synodale, plus missionnaire dans nos communautés ? La Journée diocésaine du Chantier paroissial, animée par l'abbé Alphonse Borras, nous aidera à faire un pas de plus le **15 mars** prochain à Beauraing.

« Sans changements concrets à brève échéance, la vision d'une Église synodale ne sera pas crédible et cela détournera les membres du Peuple de Dieu qui ont puisé force et espérance dans le chemin synodal » (Document Final 94).



Le document final est paru, concluant la deuxième assemblée du Synode. Alors, c'est fini ? Non, le processus synodal comporte toujours une préparation, une célébration et enfin la réception et la mise en œuvre. En 2022 et 2023, dans notre diocèse, beaucoup d'unités pastorales, d'équipes, de mouvements, ... ont participé à la démarche synodale. Dans le monde 112 conférences d'évêques sur 114

ont répondu à la consultation du synode. Les deux assemblées ont réuni à Rome plus de 370 personnes. Aujourd'hui, comment donc allons-nous recevoir et mettre en œuvre les conclusions du Synode ? Comment faire de nos communautés des signes pour nos contemporains, des lieux d'espérance ?

La Journée diocésaine organisée par l'équipe du Chantier paroissial creusera la notion de 'participation'. Comment déployer une participation féconde, optimale dans la vie de nos communautés ? La présence ou non d'une communauté chrétienne à tel endroit change-t-elle quelque chose ? Permet-elle à l'Évangile de rayonner ?

L'abbé Alphonse Borras, ancien vicaire général de Liège et très impliqué dans la vie de son diocèse, guidera notre réflexion tout au long de cette journée. Nommé en 2021 membre de la Commission théologique du Synode, il a été choisi par le Pape François comme



consulteur du secrétariat général pour la dernière assemblée. C'est donc un expert qui, par sa réflexion sur le renouveau à opérer pour une Église authentiquement missionnaire, aidera les participants à faire des pas concrets dans leurs communautés.

Concrètement, la journée a lieu **le samedi 15 mars**, de 9h à 16h, à la Maison de l'Accueil à Beauraing. L'inscription est obligatoire, au plus tard le vendredi 7 mars. Elle se fait soit via le site du Chantier : www.chantierparoissial.be, soit sur l'adresse mail : chantier.paroissial.namur@gmail.com.

Au plaisir de se retrouver nombreux pour avancer ensemble !

■ L'équipe diocésaine du Chantier Paroissial

Récollecion des visiteurs de malades : un chemin d'espérance

Le 4 février, une quarantaine de visiteurs de malades de la Province du Luxembourg se sont réunis au monastère d'Hurtebise, à Saint-Hubert, pour une journée de ressourcement autour de l'espérance, animée par Sœur Cécilia Rouard, religieuse de la congrégation des Sœurs de Sainte-Marie.

Sous un soleil hivernal, au cœur des grands arbres couverts de givre, un chant s'élève du monastère, porteur d'un message de foi et d'espérance. Les visiteurs confient leur mission au Seigneur.

Nicole Dehoy, visiteuse, introduit Sœur Cécilia, infirmière de profession, ayant exercé au Rwanda pendant le génocide, puis dans le service d'oncologie et soins palliatifs à Huy. Aujourd'hui, elle accompagne les sœurs âgées et malades, tout en poursuivant son engagement auprès des plus vulnérables.

Inspirée par l'ouvrage d'Emmanuel Durand, *Théologie de l'Espérance*, elle rappelle que l'espérance naît lorsque l'horizon semble bouché. Elle partage cette image forte : « Il y a des milliers d'étoiles, mais on ne les voit que dans les ténèbres ». Cette invitation à discerner la lumière divine au cœur de l'épreuve résonne profondément parmi les participants.

Des passeurs d'espérance

Les échanges en petits groupes permettent d'approfondir le lien entre l'espérance et la mission des visiteurs de malades. L'espérance du Christ a traversé la souffrance et la Croix avant d'aboutir à la Résurrection. De même, les visiteurs, en étant à l'écoute et en témoignant de leur foi, deviennent des porteurs d'espérance.

Sœur Cécilia souligne que l'espérance ne se réduit pas à un simple optimisme, mais qu'elle est une force active : elle invite à croire en la possibilité du bien, à pardonner, à se réconcilier, à accompagner avec amour et patience. Elle se traduit par des gestes concrets, un engagement qui fait la différence.

Ce temps de ressourcement a rappelé aux visiteurs qu'ils sont appelés à être des « passeurs d'espérance ». Leur mission consiste à semer la lumière là où il y a de la souffrance, à accompagner avec bienveillance et à offrir une présence réconfortante.

Comme le dit Christian Bobin : « L'inattendu est la signature authentique du divin. » Puisse cette parole guider chacun dans sa mission auprès des malades et des souffrants.

■ Christine Gosselin



Fêter le jubilé en diocèse

L'Église diocésaine, signe d'espérance ?

Cette année, le pape François invite l'Église universelle à une année jubilaire sur le thème de l'espérance. Cela, les lecteurs et lectrices de *Communications* que vous êtes le savent. Mais savez-vous que l'espace d'un diocèse est suffisant pour donner à goûter l'Église universelle ? En théologie, on dit qu'un diocèse en est la plus petite portion. Venez donc y goûter le **1^{er} mai**.

Le thème de l'année sainte nous invite à nous mettre en marche. Cela signifie sûrement sortir de nos habitudes et de notre paroisse. Certain.es d'entre nous feront certainement le choix d'aller à Rome pour l'un ou l'autre événement particulier du jubilé (diacres, jeunes, catéchistes...) ou dans une démarche personnelle. Ce n'est certainement pas le cas de tout un chacun, et par ailleurs — vous le savez — il ne faut pas toujours aller loin pour être dépaycé.e.

De tout temps, l'Église propose une ouverture de tout-es, à l'universel (le sens même de catholique). Cela ne nous oblige pas à vivre comme des globetrotteurs. En effet, un diocèse est l'expression complète et vivante de l'Église universelle, elle incarne localement l'unité et la mission de l'Église catholique à travers le monde.

Monseigneur Warin nous invite donc à fêter dans et avec l'Église universelle l'année du jubilé 2025. Et cela se passe à Beauraing le **1^{er} mai**. Nous sommes invité-es à fêter ce jubilé dans notre contexte particulier. Ainsi, rassemblés autour de la figure de l'évêque (quel qu'il soit), nous témoignons d'une expression particulière de l'Église universelle, mais en interaction avec l'ensemble du Corps du Christ.



Fêter ce jubilé en diocèse est très important, car l'espérance n'est pas une chose lointaine dans l'espace ou le temps. Incarner le thème «pèlerins d'espérance» en diocèse permet de resituer cette démarche dans un quotidien. La paroisse, l'école, le travail sont nos lieux d'engagement et de proximité avec nos contemporains. Ce n'est que localement que nous pouvons nous laisser interpeler par des besoins spirituels, sociaux ou même matériels.

Ainsi, l'Église diocésaine n'est pas simplement une structure administrative, mais un organisme vivant, un acteur de la mission universelle de l'Église. Rejoignez-nous pour nous ressourcer et nous nourrir de l'unité de l'Église en fêtant cette Bonne Nouvelle qui fait de nous des pèlerins d'espérance.

■ Olivier Caignet, pour le bureau des AP

Expérimenter la joie de l'espérance

Envie de vivre une expérience pleine de sens en famille, en groupe paroissial ou pour rencontrer de nouvelles personnes? Participez à la marche ludique organisée par le Service Jeunes dans le cadre de la fête du jubilé en diocèse. Une aventure sur les chemins d'espérance au cœur du parc de Beuraing!

Lors de cette animation, chacun et chacune devra commencer par trouver des compagnons pour constituer une petite communauté. Sous forme d'une course d'orientation, les équipes devront relever des défis physiques et intellectuels. Les différentes étapes vous permettront de tester votre solidarité, votre créativité et d'agrandir ainsi votre groupe. Le but? Découvrir la notion d'espérance en apprenant à se rassembler, à s'entraider et à célébrer chaque étape franchie. À l'issue de ce moment convivial et ludique, nous rejoindrons l'ensemble des personnes venues fêter ce jubilé pour une procession vers le sanctuaire.

Pour 2025, c'est donc une édition spéciale de la marche du 1^{er} mai qui vous attend. Si le nombre de kilomètres parcourus sera un peu moindre que les années précédentes, nous n'en serons pas moins pèlerins. **De 12 à 70 ans, l'aventure vous attend au départ du sanctuaire entre 9 h 30 et 10 h.** À vous de jouer!

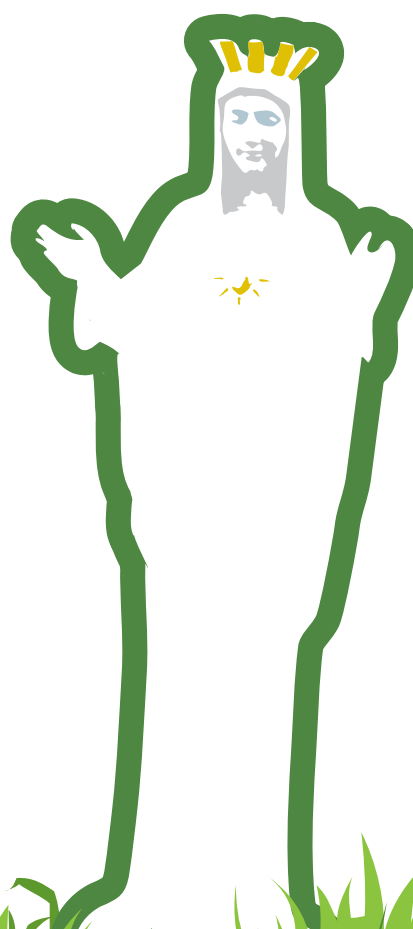
■ C. pour le Service Jeunes



À quoi vous attendre

Pour ce jubilé vécu en diocèse, nous proposons aux plus vaillants d'entre vous de commencer l'aventure dès le matin avec la marche du Service Jeunes. Accessible à toute personne pouvant se déplacer sur 5 km tout terrain, cette activité introduira la journée de manière ludique. Cette première activité se terminera par un rassemblement avec tous les participants et participantes à la journée. Ensemble, nous effectuerons une procession vers le sanctuaire, signe de notre mise en route, de notre état de pèlerins.

Au sanctuaire, durant le temps de midi, des stands contribueront à nous faire entrer dans la fête. L'après-midi se poursuivra en réalisant les deux premières étapes de la démarche jubilaire. La journée se conclura pour celles et ceux qui le souhaitent par la Messe d'ouverture d'année du Sanctuaire.





Pèlerins de l'espérance - Jubilé du volontariat

Monique Golinvaux un chemin lumineux où foi et générosité se rejoignent

En ce mois du printemps, où l'on célèbre le jubilé du volontariat, nous souhaitons mettre en lumière ces femmes et ces hommes qui consacrent leur temps et leurs talents au service des autres. Fraîchement pensionnée, débordante d'énergie et de créativité, Monique Golinvaux incarne avec enthousiasme cet engagement tissé de rencontres et de projets inspirants. De son implication à la librairie du monastère d'Hurtebise à la réalisation d'une fresque lumineuse pour le CDD de Namur, son chemin témoigne d'un bénévolat joyeux, guidé par la foi et l'amour du beau.

Enseignante maternelle puis directrice de l'Institut Notre-Dame à Marche-en-Famenne, Monique Golinvaux a toujours nourri une passion pour l'éducation, la musique et les arts qu'elle a pu croiser dans de nombreux projets pédagogiques. Bénévole à la chorale du « Bois Joli » d'Asse-nois dirigée par Cédric Gustin, elle vit de beaux projets qui culminent en concerts, apothéoses de semaines de répétitions. Avec mille idées à la minute, un enthousiasme débordant et une énergie qui semble inépuisable, elle a toujours su qu'elle ne resterait pas sans rien faire quand viendrait la pension. Bien au contraire !

Hurtebise : l'inattendu de Dieu

L'embranchement vers le monastère d'Hurtebise, Monique l'a croisé souvent lorsqu'elle empruntait la route reliant Marche à son domicile de Libramont.

Son lien avec le monastère se tisse progressivement. C'est paradoxalement durant la Covid que la rencontre décisive a lieu. « Les sœurs célébraient en extérieur sous le péristyle. On prenait son banc et on s'installait dehors, au soleil et c'est là qu'on m'a, un jour, demandé d'animer une retraite d'enfants avec ma guitare », raconte Monique. « J'ai dit oui... et d'un "oui" à l'autre, je suis devenue la personne de référence de la librairie du monastère, en collaboration avec Mariel du CDD de Namur. » Entre les rayonnages chargés d'ouvrages spirituels, les icônes délicatement exposées, l'artisanat, Monique veille avec une équipe de bénévoles au bon fonctionnement de la boutique : elle encode, gère les retours, conseille et accompagne les clients. Mais au-delà de la logistique, elle insiste sur la richesse des rencontres. « Quand on s'ouvre à de nouveaux engagements, on s'ouvre aussi à d'autres personnes et à des amitiés insoupçonnées. »



La vie du monastère repose largement sur le bénévolat: certains tiennent la boutique, d'autres préparent les hosties, accueillent les retraitants, réalisent des montages floraux... et s'engagent dans bien d'autres choses. «Ce qui est fantastique, c'est la confiance ! C'est important d'avoir sur son chemin des "semeurs d'espérance", ces personnes qui, par leur bienveillance et leur regard valorisant, ouvrent vers la lumière. Se sentir soutenu et respecté nous pousse à donner le meilleur de nous-mêmes.» Hurtebise, c'est un cadeau de Dieu. Mais Monique souligne de suite: «Cette main tendue, j'ai accepté de la prendre. Notre chemin dépend de nos "oui" et de nos "non". Le bénévolat est un beau service à rendre et en même temps une exigence par rapport à soi-même. C'est un engagement: comme dans une chorale; si on ne vient pas aux répétitions, on déforce le chœur.»

De la librairie à la fresque de Saint-François du CDD : offrir du beau et du soleil

Une fois par mois, un échange de livres s'organise entre la librairie d'Hurtebise et le CDD. C'est lors d'un de ses déplacements que l'équipe du CDD, avisant le grand mur nu derrière le comptoir, propose à Monique d'y réaliser une fresque: «Je ne me considère pas comme une artiste. J'aime le dessin et la peinture, comme la musique ou le chant. C'est mon métier d'enseignante qui m'a initiée à tout cela.» Monique relève le défi, portée par la double conviction que «quand on a des dons, c'est pour les mettre au service des autres, si cela peut faire plaisir» et que «dans notre société, il est important d'offrir du beau, du soleil pour mettre de la joie dans les cœurs...»

« On peut observer sa vie en se regardant le nombril et dire que rien ne va, ou lever le regard vers le soleil et être illuminé », précise-t-elle. « Beaucoup de choses passent par la manière de poser notre regard ! »

Le choix du motif s'impose naturellement. Depuis toujours, Monique cultive une affection particulière pour saint François. Un voyage à Assise avec les *Pèlerinages Namurois*, sur les pas de cet amoureux de la Création, l'a amenée à découvrir encore davantage sa spiritualité: «Saint François est un semeur de paix et d'espérance dans le regard qu'il porte sur tous les êtres vivants. La radicalité avec laquelle il vit l'Évangile m'aide à aller vers le Christ.»

C'est donc tout naturellement que saint François se retrouve au centre de la fresque, au pied d'un arbre dont les feuilles font penser à des livres. Leurs pages s'envolent au vent comme des oiseaux de paix, tandis que, dans l'herbe, de petits animaux s'égaillent dans une joyeuse harmonie. «Quand je me mets à dessiner, je dis: "Seigneur, aide-moi" et je me lance. Au départ, mon frère François ressemblait un peu trop à frère Tuck... Mais après quelques ajustements et trois jours de travail intensif, l'ensemble a pris forme», sourit-elle.

Ce que Monique Golinvaux aime particulièrement chez saint François ce sont les petites graines de Speranza... Pour elle, chaque engagement est un acte de foi et d'ouverture aux autres: «Nous sommes des semeurs. Nous ne savons pas quand la graine germera, mais nous faisons confiance.» Chaque acte de service, si petit soit-il, participe à une grande fresque de bienveillance et d'espérance !

■ Christine Gosselin





1 Le 1^{er} février les religieux et consacrés de tous les diocèses s'étaient donné rendez-vous, nombreux, à l'Aula Major de la Faculté de lettres de l'UNamur, rue Grafé autour de Sœur Véronique Margron présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France.

2 «De nouveaux ministères au service des Églises locales» était le thème de cette 30^e journée pastorale, organisée le jeudi 30 janvier à Louvain-la-Neuve, par la Faculté de théologie de l'UCL et les Services de formation des diocèses francophones de Belgique qui réunissent de nombreux acteurs pastoraux de tous les diocèses.

3 Conférence épiscopale : session des évêques à Rotselaar.

4 Célébration œcuménique dans le cadre de la semaine pour l'Unité des Chrétiens à l'abbaye de Leffe.

5 Le 2 février dernier, Pol Botton, paroissien de la paroisse Notre-Dame à Namur a fêté ses 100 ans et a reçu à cette occasion le certificat de Mgr Warin attestant de «sa fidélité dans son engagement baptismal à suivre le Seigneur Jésus en notre Église catholique au fil de 100 années de vie». Avec ce certificat, Mgr Warin lui adressait «ses plus vives félicitations et lui accordait de tout cœur sa bénédiction».

6 Eucharistie présidée par Mgr Warin avec les Samaritains et pèlerins de Lourdes ce vendredi 7 février à Vecmont.

7 C'est aux archives du séminaire de Namur que sont conservés les documents qui attestent de l'action de l'abbé André. Interviewé par Bouké, Bruno Jacobs y explique sa recherche de témoignages de ceux et celles qui l'ont connu, en vue de constituer un dossier pour une demande en béatification.

8 Reprise des cours à l'Institut diocésain de formation avec trois samedis d'*Introduction à la théologie* à Avel-et-Auffe.

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

1. Persécuter
2. Mont grec / Rendue plus rapide
3. Qui a Dieu pour objet
4. Un homme et une femme / Avant Alamos
5. État monotone
6. Possessif / Voyelle / Fils / Romancière américaine (1903-1977)
7. Faux prophète
8. Étoffes de laine rase / Pour un prince
9. Forme des huiles / Bord / Cage à poule
10. Empereur romain

VERTICAL :

1. Vieux patriarche ou grosse bouteille de champagne
2. Fille de Zeus / Roman de Zola
3. Correspond au Tyrol et au sud de la Bavière / Titre russe
4. Tesla / Coule dans les Pyrénées / Impression sur une personne / Dialecte
5. Couturier français / Pièce aux échecs / Entretint un cuir
6. Grecque / Monnaie / Muet ou aspiré / A l'entrée de Neuchâtel
7. Imitation de l'intelligence humaine / Téléphone / Presser
8. Doctrine russe
9. Double voyelle / Écrivain français (1850-1923) / Premier roi hébreux
10. Brame / Début

Réponses :
H 1 : Martyriser 2 : Athos / Hâte 3 : Théologale 4 : Hétéros / Los 5 : Uniformité 6 : Sa / E / Fleu / Nin
7 : Antéchrist 8 : Lastings / AR 9 : ENA / Orée / Mue 10 : Marc Aurèle
V 1 : Mathusalem 2 : Athéna / Nana 3 : Rhétie / Tsar 4 : T / Oo / Effet / OC 5 : YSL / Roi / Cira 6 : Rho /
Ore / H / Neu 7 : IA / Gsm / Unger 8 : Stalinsisme 9 : EE / Lot / Sall 10 : Rées / Entrée



Retraites, stages & conférences

À l'Abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)

welcome@abbaye-maredret.info
https://www.accueil-abbaye-maredret.info/

1/3 (14h-16h)

Atelier de Parole, d'écoute et de partage autour de l'Évangile

Qu'est-ce qu'un évangile, comment peut-il résonner dans ma vie? Pour les jeunes de 13 à 18 ans, atelier animé par Anne Pelin oblate.

Du 3-6/3 (16h-15h)

Retraite pour faire l'expérience de Dieu

Découverte des cinq soirées sur la prière du Chanoine Caffarel. Avec Sœur Gertrude osb.

4/3 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Venez apprendre l'art de l'enluminure de la main de Mère Bénédicte, spécialiste dans l'enluminure du XIV^e siècle. Inscription à l'abbaye.

7/3 (15h-16h)

Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur

Suivie de l'Eucharistie avec la communauté.

8/3 (10h-16h)

Journée Sainte Hildegarde

Docteur de l'église elle est un phare pour notre temps: sa vie, ses écrits,

son héritage spirituel, son message pour nous. Avec Sœur Fidès, osb et Désiré LAZA, Docteur en Sciences-Conseiller scientifique-Étudiant herboriste.

19/3 (14h-17h)

Cours de chant grégorien

Avec le Père Stéphane et Sr Gertrude.

23/3 (10h-17h)

Découvrir la règle de saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi avec la Communauté.

À l'Abbaye de Cordemois

Abbaye de Cordemois,
6830 Bouillon- 061 22 90 80
accueil.cordemois@gmail.com

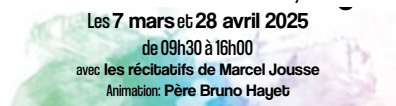
7/3

Adoration nocturne le 1^{er} vendredi du mois

7/3 et 28/4 (9h30-16h) Mémoriser et vivre l'Évangile

avec les récitatifs de Marcel Jousse.

Animation: Père Bruno Hayet.



11/3

Ressourcement du 2^e mardi du mois (10h -16h)

Entrer dans le silence et la prière avec des textes de St Paul avec l'abbé J. Piton.

15/3

Concert : Chant et Orgue

25/3

Ateliers d'Icônes

avec simone.theisen@skynet.be

Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be
081 46 81 11

1/3 (9h30-16h30)

Fortifier sa prière

Animation: Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

2/3 (9h30-16h30)

Journée « Marche et prière »

Pouvoir marcher 3 à 4 heures dans la journée / apporter un pique-nique.
Animation: P. Jean-Marie Birsens sj.

Du 5-9/3 (18h15-17h)

Pleine conscience et spiritualité ignatienne, deux chemins qui se rencontrent

Animation: Françoise Rassart et P. Thierry Lievens sj.

5/3 (9h30-16h30)

Journée Oasis

« Entrée en Carême ». Animation: Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

8/3 (9h15 à 17h)**La relecture : en route avec Dieu**

Animation: P. Bernard Peeters sj et Sr. Clara Pavanello rsa.

Du 14-16/3 (18h15-17h)**Formation au discernement spirituel : « Pour un discernement plus fin »**

Animation: P. Paul Malvaux sj et Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

Du 14-16/3 (20h-14h)**Week-end en famille « Jonas »**

Animation: « Jonas Nature », en collaboration avec le Jardin Animé, Cécile Gillet et Sr. Françoise Schuermans.

15/3 (9h30-16h)**Partager l'indicible**

Ateliers d'écriture et de lecture.
animé par: Olivier Monseur (asbl Couples et Familles).

Du 21-23/3 (18h15-17h)**À la découverte des priants, chrétiens et musulmans d'aujourd'hui**

Animation: Sr Marianne Goffoël op, Radouane Attiya, Sr Christine Daine et P. Richard Erpicum sj.

Du 21-23/3 (18h15-20h)**Aimer, c'est choisir**

Fiancés? S'arrêter chacun et ensemble.
Animation: P. Eric Vollen sj et Luc et Catherine Glorieux.

22/3 (9h30-17h)**Prendre soin. De l'acte à la relation**

Animation: Myriam Tonus.

Du 23-27/3 (18h-9h)**Burn out, comment rebondir ou aider à rebondir ?**

Animation: Natalie Lacroix, P. Étienne Vandeputte sj et Eddy Vangansbeek.

Du 24-30/3 (18h15-9h)**Dieu s'est fait homme**

Animation: Sr. Clara Pavanello rsa et un jésuite.

25/3 (14h-17h30)**Après-midi « Pause arc-en-ciel »**

Possibilité de participer à 1,2 après-midi.

Animation: Dominique Bokor-Rocq et Sr Renée Parent ssmn.

Du 27-30/3 (18h15-17h)**Initiation à la spiritualité ignatienne**

Animation: une équipe de La Pairelle.

Du 28-30/3 (18h15-17h)**Où en suis-je ? Ressources du coaching et inspiration(s) évangélique(s)**

Animation: Abbé Serge Maucq et Frédéric Hambye.

29/3 (9h30-17h)**Spirituels d'Orient - Vivre sa mort en perspective bouddhiste**

Animation: P. Jacques Scheuer sj.

Du 4-6/4 (18h15-17h)**La messe, école de vie et plus encore**

Animation: P. Laurent Capart sj.

Du 4-6/4 (20h-17h)**L'un croit, l'autre pas : ensemble cheminer**

Animation: P. Henri Aubert sj, Cécile et Olivier Majerus-Gillet.

Au Centre Don Bosco Farnières

080 55 90 40 – cdfb@farnieres.be
ou sur notre site <https://cdfb.be/> et
notre page Facebook: DonBoscoFarnieres

7-9/3**Weekend Professions de Foi****14-16/3****Weekend équipes Notre-Dame****21/3****Un temps pour prier...autrement**

Rendez-vous sous le porche de la grande chapelle de 18h30 à 19h30.

28-30/3**Weekend icônes**

Au Monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert – hurtebise.accueil@skynet.be – <https://www.hurtebise.eu> – 061 61 11 27

Du 28/2- 2/3**Session théologique**

Croire hier à Nicée, croire aujourd'hui en 2025: une même foi?

Session organisée dans le cadre de l'année jubilaire ordinaire de l'Église catholique, et du jubilé des 1700 ans du concile de Nicée.

Session animée par le père Joseph Famerée, père du Sacré-Cœur, théologien, Professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain.

5/3**Journée de recollection**

Mercredi des Cendres « Voici le temps favorable »: journée de silence pour entrer en Carême.

Au cœur de Ciney, la pouponnière Dunes et Bruyères offre un refuge aux tout-petits en situation de précarité. Dirigée par Annie Van Lierde, cette maison d'accueil spécialisée prend soin d'enfants de 0 à 6 ans lorsque leurs familles traversent des crises profondes. Une mission, essentielle mais pourtant souvent méconnue qui continue l'histoire commencée par l'Œuvre Nationale des Colonies Scolaires Catholiques au Château de Serinchamps depuis 1949.



Annie Van Lierde

L'accueil des tout-petits à directrice La Maison Heureuse « Dunes et Bruyères » (Ciney)

L'histoire de « Dunes et Bruyères » est intimement liée à celle du château de Serinchamps, où l'Œuvre Nationale des Colonies Scolaires Catholiques avait établi une colonie pour enfants défavorisés *Dunes et Bruyères* dès 1949. Une page Facebook des « Anciens du Château », raconte en de nombreux témoignages, tout ce que ce séjour au château leur a apporté et comment il a changé le cours de leur vie. Dans les années 80, cependant, faute de subsides, le Château avait dû fermer ses portes. Qu'étaient devenus les enfants qui ne pouvaient rentrer chez eux ?

Ils ont été accueillis par l'abbé Gerratz, prêtre du diocèse de Liège et fondateur de *La Maison Heureuse* dans les années 50. Asbl depuis 1984, *La Maison Heureuse* rassemble aujourd'hui un réseau d'une quinzaine de structures d'accueil dont la pouponnière *Dunes et Bruyères* de Ciney, que l'abbé Gerratz – qui ne savait pas dire non – a sauvé de la fermeture, relate l'abbé Klinkenberg, son successeur, président de l'asbl depuis le décès inopiné de l'abbé en 2001. « Il avait compris avant beaucoup que le temps des grands orphelinats était révolu et qu'il fallait offrir des structures plus petites. »

« Ces maisons sont maintenant subsidiées par la Région wallonne et l'ONE, explique Mme Van Lierde, directrice de la pouponnière *Dunes et Bruyères*. Nous accueillons aujourd'hui 17 enfants. Une petite structure par rapport au Château qui comptait 90 filles et autant de garçons dans ses dépendances ».

Une mission de cœur

« Notre rôle est d'accompagner les enfants pour qu'ils puissent se reconstruire, tout en maintenant un lien avec leur famille, complète la directrice, qui œuvre dans la maison depuis 42 ans. En équipe, nous essayons de construire un espace chaleureux, de travailler sur le respect de soi et des autres, une valeur qui ne va pas de soi, tant psychologiquement que physiquement, lorsque si petit on a déjà vécu tant de choses difficiles. Maltraitance, négligence vont souvent de pair avec troubles de l'attachement. On essaie de 'stimuler' les enfants, parfois négligés depuis leur naissance, pour qu'ils puissent récupérer des bases pour s'intégrer au mieux dans une société quelquefois bien clivante. On tente de faire en sorte que les enfants ne soient pas confrontés trop durement à la différence des



milieux. Notre mission est de les accompagner, de les aider à grandir. Nous veillons à ce qu'ils soient bien habillés et coiffés pour qu'on ne les stigmatise pas, insiste-t-elle. L'intégration est une priorité: activités au patro, goûters d'anniversaire ou encore sorties permettent de réduire le fossé entre leur réalité et celle des autres enfants. C'est toute une organisation. Mais c'est possible! La priorité c'est le bien-être des enfants»!

Des moyens limités

En effet, bien que cet accueil soit théoriquement temporaire, les séjours s'allongent souvent: « Certains enfants restent avec nous plusieurs années faute de solutions durables. » Avec des moyens limités, l'équipe déploie, alors, des trésors d'ingéniosité. Entre les collectes de fonds locales et les dons du voisinage, elle s'efforce d'offrir un quotidien chaleureux. Mais : « Nous avons plein de projets ; nous aimerions changer le mobilier des chambres, installer une plaine de jeux pour les tout-petits, acquérir un minibus 9 places et renforcer notre équipe. Chaque soutien est précieux. »

Un engagement sans faille

Mme Annie Van Lierde, malgré les défis, reste profondément investie « On y croit, cela a du sens. Bien-sûr, on voudrait faire plus. On voudrait que l'issue soit plus positive... mais on n'a pas de baguette magique. Il y a le bonheur de voir l'évolution de l'enfant du moment où il arrive jusqu'au moment où il part, la joie de voir un sourire s'épanouir sur un visage ou de recevoir un bisou, la douceur de sentir une petite main qui se glisse en confiance dans la sienne » ... Autant de signes d'une espérance qui est bien vivante !

■ Christine Gosselin

Si vous souhaitez soutenir cette belle mission, vous pouvez faire un don à l'asbl Maison Heureuse, IBAN: BE27 0680 6346 2073, communication: « Ciney ».

TOURS & Détours

Réouverture de la collégiale Sainte-Begge à Andenne



De style néoclassique la collégiale est dédiée à Sainte Begge, princesse mérovingienne du VII^e siècle et fondatrice du monastère auquel appartenaient les sept églises détruites pour permettre sa construction. Monument emblématique situé à Andenne, la collégiale Sainte-Begge élevée au rang de Patrimoine exceptionnel, incarne depuis sa fondation non seulement l'héritage spirituel de la région, mais également son histoire architecturale et culturelle. Après trois années et demie de travaux de restauration qui ont pris le parti de lui rendre son aspect originel, elle vient de réouvrir ses portes en grandes pompes en ce mois de février.



nos guides

Le doyen Hubert Jeanjean et
Mme Elisabeth De Coninck

Arrivés place du Chapitre, nous sommes tout d'abord impressionnés par l'aspect imposant et majestueux du bâtiment en pierre calcaire dont la façade – qui vient d'être restaurée – comporte deux niveaux garnis de pilastres et de balustrades, couronnés d'un fronton triangulaire mouluré. Dans un renfoncement de la place, nous découvrons une fontaine à trois bassins. Une petite niche grillagée protège une statuette de la sainte patronne. La légende raconte qu'anciennement cette fontaine de sainte Begge fut appelée « Fontaine aux Poussins », en référence à la fondation du monastère par la sainte au VII^e siècle; son fils, Pépin II dit Pépin de Herstal chassant sur la rive droite de la Meuse, y aurait trouvé ses chiens en arrêt devant une poule qui protégeait ses sept poussins. Un signe, parmi d'autres, que la trisaïeule de Charlemagne interpréta comme une volonté divine de construire un monastère et sept églises à cet endroit. À droite de la fontaine, on peut d'ailleurs encore observer la porte Saint-Etienne et une partie du mur de l'encloître qui entourait ces sept chapelles. Les maisons à l'entour comptent parmi les plus anciennes d'Andenne: maisons de chanoinesses et presbytère. Avec la permission de l'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche et en raison de leur vétusté ces églises furent détruites au XVIII^e siècle. Leurs pierres servirent pour la construction de la nouvelle collégiale érigée sous la direction du célèbre architecte Laurent-Benoît Dewez, premier architecte du gouverneur des Pays-Bas autrichiens, sur le modèle de l'église Notre-Dame de Mont-devant-Sassey. Une construction qui s'étala de 1764 à 1778, date de sa consécration par Mgr Lobkowitz.

Elisabeth De Coninck, historienne de l'art, restauratrice et membre de la fabrique d'église nous accueille dans la collégiale. En entrant, à l'est, nous sommes face à l'autel ouest dédié à sainte Gertrude. « Elle est la sœur de sainte Begge et la fondatrice d'un monastère à Nivelles qui inspira sainte Begge dans la fondation de son abbaye mérovingienne à prédominance fé-



minine, explique Mme De Coninck. Les moniales y suivaient une règle inspirée de saint Benoît et saint Colomban. Au XIII^e siècle, cette abbaye fut sécularisée et devint un chapitre de chanoinesses, exclusivement recrutées parmi la noblesse. Cette transformation témoigne de l'évolution des institutions religieuses de l'époque, où le clergé féminin s'intégrait aux structures sociales et politiques dominantes. Les chanoinesses, tout en menant une vie pieuse, jouissaient d'un statut privilégié leur permettant de conserver leurs biens personnels». Devant l'autel de sainte Gertrude, quatre monumentales statues en bois viennent d'être restaurées. Elles sont l'œuvre du namurois Feuillen Houssart (1710-1753), et garnissaient les niches de la façade.

Dans le transept est, face à celui de sainte Gertrude se trouve l'autel dédié à sainte Begge avec dans l'absidiole à l'arrière, sa chapelle où les pèlerins et fidèles vénèrent la sainte à proximité du « banc de marbre noir » sur lequel l'histoire raconte que son cercueil reposa. La relique de sainte Begge est aujourd'hui conservée dans la châsse qui se trouve dans l'espace muséal.

Un patrimoine exceptionnel

Au fil des siècles, la collégiale a rassemblé un patrimoine exceptionnel, préservé en partie grâce aux efforts du doyen Léonard-Joseph Courtoy. Arrivé dans une église dépourvue de mobilier, il y intégrera des œuvres remarquables. Parmi elles, un tableau de Louis Finson (1615), «Le Massacre des Innocents» un chef-d'œuvre baroque flamand représentant avec puissance cet épisode tragique relaté dans l'Évangile selon Saint Matthieu. La technique picturale est remarquable, jouant, tel Le Caravage, de l'ombre et de la lumière et de la puissance plastique des corps pour exprimer la douleur humaine; Le maître-autel monumental en marbre mérite aussi de s'y arrêter. Acquis entre 1863 et 1865, il pèse plus de 30 tonnes! L'abbé Courtoy commanda encore à Isidore Lecrenier les six tableaux qui habillent le chœur et retracent les épisodes marquant de la vie de sainte Begge décédée en 694. On peut encore y découvrir du mobilier ancien comme la chaire de vérité ou les stalles du chœur en bois finement ciselé qui viennent de Sainte-Marie majeure, l'une des sept églises bâties dans l'encloître du site avant la construction de la collégiale.

Mais le véritable joyau est sans conteste le trésor qu'elle abrite. On y trouve bien évidemment la châsse de sainte Begge, un chef-d'œuvre d'orfèvrerie en argent doré du XII^e

siècle qui conserve les reliques de la sainte et reste une attraction majeure pour les pèlerins; mais également des objets liturgiques d'une grande valeur historique et artistique – des calices, des croix processionnelles, des manuscrits enluminés – des sculptures ou encore des textiles et de l'orfèvrerie, des porcelaines et des monuments funéraires allant du XVI^e au XX^e siècle. «L'espace muséal est maintenant au cœur des discussions. Il fait partie d'un projet pédagogique plus large qui est en train de se mettre en place, ajoute Mme De Coninck. Il comprendrait la visite du trésor avec une scénographie repensée et des panneaux explicatifs sur l'histoire de la collégiale».

Une restauration ambitieuse

Entamés en août 2021, les travaux de restauration ont permis de redonner à la collégiale son éclat d'origine tout en respectant son histoire. Ce chantier, supervisé par des experts, incluait des travaux extérieurs et intérieurs: «toute l'église est repeinte en gris perle, qui rend à l'église sa luminosité et son éclat d'antan». Des fresques anciennes, rinceaux, végétaux, étoile...ont également été redécouvertes: de petites découpes proprement réalisées dans le nouvel enduit permettent d'en garder quelques fragments apparents. Le choix réalisé pour la restauration étant effectivement le retour à l'époque initiale de la construction. Enfin, les travaux comprenaient la restauration de la façade extérieure et de la toiture au niveau des gouttières, corniches et zincs et une révision complète de l'électricité et de l'éclairage, avec une scénographie moderne adaptée aux besoins liturgiques et patrimoniaux.

«Ce chantier a été long et très exigeant en termes de temps et de suivis» souffle Mme De Coninck qui est heureuse du résultat et des découvertes réalisées lors de ces travaux. «La réouverture est attendue par tous». Une réouverture qui s'est faite sur deux jours: avec Mgr Warin, le doyen d'Andenne et les autorités communales d'une part; au cours d'une eucharistie festive présidée par le chanoine Rochette, d'autre part. Depuis le 3 février, l'église est de nouveau accessible au public toute la semaine de 9h à 18h. Ne manquez pas de faire un détour pour re/découvrir cette collégiale restaurée, classée depuis 1938 et depuis 2013, élevée au rang de Patrimoine exceptionnel!

■ Christine Gosselin

Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur

En cette année jubilaire, s'il s'agit d'ouvrir nos cœurs à l'espérance, on ne peut le faire en fermant les yeux sur les signes inquiétants que nous fait voir la planète. À ceux qui souffrent de voir la planète et ses régions mises à mal par le changement climatique ou par une exploitation outrancière des activités humaines, ce jubilé pourrait être comme un nouvel exode, un appel à aller au-delà des peurs qui paralysent, un appel à vivre une démarche qui, comme toute vie chrétienne, est une démarche de conversion. Solidaires avec ceux qui sont le plus impactés par le changement climatique, avec ceux qui sont le plus touchés par les difficultés à vivre qu'il induit. «Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur», faisait reprendre un chant.

Comment, dans ces conditions, parler de jubilé, d'une année où l'espérance n'est pas un mot vide ?

Le jubilé, tel que la Bible en parle, évoque une année de bienfaits, en redonnant toute sa place au Seigneur de qui vient, en définitive, tout bienfait. Il évoque une remise de dettes, une libération pour les captifs, et un repos de la terre. Il suscite une dynamique de désappropriation, c'est la ligne de fond de la dimension politique et sociale du jubilé. Cela pourrait bien être un repère pour discerner, encore aujourd'hui, comment l'espérance peut nous faire marcher, et avec quel horizon en point de mire nous pouvons nous mettre en route. Et cela concerne en particulier une conversion qui prend en compte la dimension écologique. Cela peut aboutir à mettre en évidence le respect de communs, d'éléments essentiels pour la vie où un chrétien, les recevant du Seigneur, mettra en évidence qu'ils doivent faire l'objet d'un partage et non d'une capitalisation et d'une mise en otage dans un processus économique profitant à quelques-uns.

Dans cette ouverture, le jubilé, la conversion à l'espérance qu'il invite à vivre et à partager, donnent à s'accorder sur ce qu'il faut entendre par écologie intégrale. La dimension spirituelle qui y est présente ouvre un pan de l'expérience chrétienne. Ce n'est pas pour que l'approche écologique, dans une approche attentive aux équilibres naturels, donne un point de vue qui monopoliserait tous les débats. Mais c'est néanmoins parce que, dans la tradition chrétienne qui rend attentif à l'amour et la justice, un engagement de foi fait ouvrir autrement le regard. Retrouver le sens de la gratitude envers le Créateur rend attentif à des dettes cachées derrière les coûts environnementaux d'une logique d'exploitation, et cela se traduit par des injustices dramatiques. La doctrine sociale de l'Église, interpelle un monde qui se ferme trop souvent à l'appel de l'Évangile. Elle promeut le développement intégral de tout un chacun, et doit ouvrir pour cela, avec l'attention aux conditions de la vie sur terre, ce domaine devenu incontournable, comme l'encyclique *Laudato Si* y rend sensible.

Le service diocésain de l'Écologie intégrale, en collaboration avec ceux des autres diocèses, se penchent sur l'opportunité du Jubilé pour entrer dans l'espérance. Est à redécouvrir comme un repère encore pertinent aujourd'hui, ce qu'était la dynamique sociale du jubilé.

Cela sera à vivre dans une nouvelle édition du Camp *Laudato Si*, en été, à Pondsôme, chez les sœurs de Tibériade, cela pourrait aussi donner lieu à une animation, à un temps de sensibilisation, pour des groupes ou des communautés qui en feraient la demande pour saisir ainsi l'occasion favorable qu'est cette année jubilaire.

■ Abbé Bruno Robberechts



COMPTE 2024

Les fabriques d'église doivent transmettre le compte 2024 simultanément à l'évêché et à la commune, pour le 25 avril 2025 au plus tard.

Concrètement, elles doivent transmettre les documents suivants :

- Copie signée et datée de la délibération du conseil adoptant le compte 2024 (un modèle est disponible sur le site internet du diocèse www.diocesedenamur.be)
- Le compte 2024 daté et signé
- L'ensemble des pièces justificatives suivantes :
- l'ensemble des factures ou souches (original pour la commune et copie pour l'Evêque), accompagnées du mandat ou du cachet de paiement (daté et signé);
- le relevé détaillé, article par article, des recettes, avec référence aux extraits de compte;
- le relevé périodique des collectes reçues par la fabrique;
- l'ensemble des extraits de compte classés chronologiquement;
- un état détaillé de la situation patrimoniale à la date du 31 décembre 2024 (patrimoine financier, patrimoine immobilier, ...);
- un tableau de suivi et de financement des travaux extraordinaires si nécessaire.

Pour les fabriques d'église situées sur plusieurs communes, celles-ci doivent transmettre à la commune qui finance la plus grande part de l'intervention globale les originaux des pièces justificatives. Les copies sont réservées aux autres communes, au Gouverneur de la Province et à l'évêché.

L'Evêque arrête les dépenses relatives à la célébration du culte dans un délai de 20 jours. Et la commune prend sa décision dans un délai de 40 jours (+ 20 jours). À défaut de décision dans ce délai, l'acte est exécutoire.

Points d'attention : Recettes extraordinaires

Articles R19 et D51

L'article R19 indique l'excédent positif du compte précédant celui qu'on calcule. Si le compte 2023 s'est soldé par un boni, ce boni (ou excédent, ou encore reliquat) constitue une recette pour le compte 2024 où il est renseigné à l'article R19.

Par contre, si le compte 2023 s'est soldé par un mali, ce mali (ou déficit) constitue une dépense pour le compte 2024 où il est renseigné à l'article D51.

Articles R23 et D53

En cas de remboursement de capitaux, la somme est portée à l'article R23 mais également à l'article D53 (Placements de capitaux). Pour rappel, une fabrique d'église ne peut pas s'appauvrir. Un capital placé venu à échéance ne peut jamais servir à payer des dépenses obligatoires, ces dépenses étant à la charge des communes en cas d'insuffisance de revenus de la fabrique.

Lorsqu'il s'agit de placements à intérêts capitalisés, il convient de replacer le capital de départ sans les intérêts, ceux-ci étant des recettes à indiquer à un des articles R8 à R11 (selon le type de placement) des recettes ordinaires.

Articles R24 et D53

En cas de dons ou de legs, les sommes doivent être portées à l'article R24 mais également à l'article D53 (Placements de capitaux). Pour rappel, l'acceptation de dons et legs de plus de 10.000 euros et/ou assortis de charges de fondations est soumise à l'approbation de la tutelle générale à transmission obligatoire.

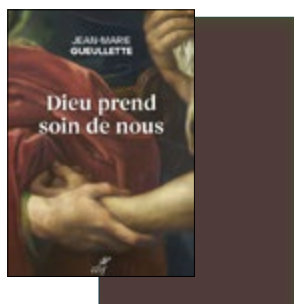
■ Olivier Van der Noot



Le christianisme est un anarchisme

Que la tradition religieuse ne fige pas le dynamisme d'une vie animée par le désir du Royaume. Plutôt que de craindre l'anarchisme comme une menace aux repères religieux, ne peut-on y voir une source de renouveau spirituel et politique ? Le christianisme et l'anarchisme partagent une affinité : tous deux rejettent une loi figée au profit d'un engagement vivant. Jésus dénonçait l'hypocrisie d'une observance qui éteint la mystique. L'action politique, régénérée par l'amour et la justice, retrouve son sens dans l'expérience du désir de justice. Proudhon, Pascal et le pape François, dans Fratelli Tutti, montrent combien justice et charité doivent s'unir. Construire la paix et la justice s'enracine dans la foi, à la suite du Christ, qui accomplit la loi en la renouvelant contre toute injustice.

Jérôme ALEXANDRE, *Le christianisme est un anarchisme*, Textuel, (Petite encyclopédie critique), Paris, 2024, 191 p.



Dieu prend soin de nous

La vie chrétienne ne repose pas sur des principes trop clairs, décalés par rapport à la vie parfois complexe. Elle n'expose pas à l'insatisfaction de n'en faire jamais assez, comme si c'était un manque d'amour. La vie chrétienne nous invite à faire ce que nous pouvons faire pour Dieu et le prochain. Et nos capacités dans cette voie sont à revoir à la hausse : même si le contexte peut être inquiétant, troublant, l'amour nous précède. Saint François de Sales, à l'école de qui ce livre nous met, ne cesse de nous faire découvrir la source qu'est l'amour de Dieu dans un message qui nourrit l'espérance et dans le langage plein de douceur de saint François de Sales. Plus nous comprenons combien Dieu nous aime et comment il nous aime, plus nous devenons capables d'aimer les autres de la même manière, à notre mesure. Nous découvrons qu'il nous faut avoir soin des autres comme Dieu a soin de nous. L'ouvrage reprend de nombreux passages de saint François de Sales, de quoi redécouvrir cette magnifique figure spirituelle.

Jean-Marie GUEULLETTE, *Dieu prend soin de nous, Goûter la vie spirituelle avec saint François de Sales*, CERF, Paris, 2025, 135 p.

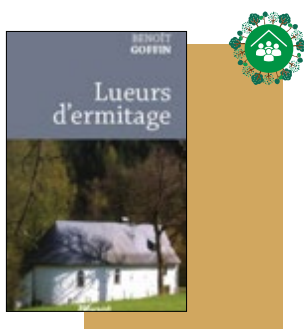


Un cœur qui écoute

On préfère parfois le témoignage oral quand il s'agit de découvrir des personnes qui ont vécu d'intenses expériences. Dans son émission « Un cœur qui écoute » sur KTO, Cyril Lepeigneux accueille ainsi des personnes dont les paroles bousculent et motivent. Parce que cela peut toucher un public autre que les téléspectateurs de KTO, c'est donc sur papier que les témoignages sont accessibles. Le livre reprend une grosse vingtaine de passages à l'antenne, et chaque histoire offre une histoire de rencontre avec Dieu qui ne peut que reposer une question comme « et pour toi, comment Dieu agit-il ? L'as-tu déjà rencontré ? » Des questions comme celles-ci apparaissent à la fin de chaque témoignage, comme autant d'invitations, surtout, à se rendre disponible à sa rencontre.

Cyril LEPEIGNEUX, *Un cœur qui écoute. 25 témoignages de rencontre avec Dieu*, Editions Emmanuel, KTO, Paris, 2024, 280 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Lueurs d'ermitage

À Bernister, tout près des Hautes-Fagnes, une ancienne bâtisse servit d'ermitage à un moine sorti de sa communauté après des sombres affaires. Le Père Élisée vint donc s'y établir tout donné à la prière, en accueillant quelques fidèles pour la messe célébrée à la chapelle. Par une correspondance qu'il proposa à un commissaire intervenu dans l'affaire de sa communauté, les notes de ses recherches spirituelles et de la vie en retrait qu'il mena ont permis cette publication. Des péripéties et des questions de subsistance dans ce cadre de vie sommaire émergent les fruits d'une quête existentielle de ce religieux. Ainsi « la solitude, confie-t-il, est un questionnement perpétuel. Elle ne laisse pas en paix contrairement à ce que croient ceux qui ne s'y confrontent pas. Nous sommes des êtres changeants, ambigus, véritables kaléidoscopes de passions, de désirs, de regrets. Ceux qui se retirent du monde ne cherchent peut-être rien d'autre qu'une improbable unité dans ce chaos en eux. » Le lecteur sera touché par le ton de confiance de cette histoire qui prit fin avec la mort du Père Élisée en 1989.

Benoît GOFFIN, Lueurs d'ermitage, Weyrich, Bastogne, Bruxelles, 2024, 257 p.



Dieu est dé-coïncidence

L'auteur, philosophe imprégné des cultures chinoises et grecques, explore le quatrième évangile pour en libérer une vision figée du christianisme. Dieu ne se réduit ni à une croyance ni à un vestige culturel, mais s'ouvre dans l'accueil et la disponibilité. Face à l'indifférence ambiante, Jullien introduit la dé-coïncidence : au-delà des paraboles, Jésus mène par ruptures successives vers le salut et la vie. L'intimité du sujet s'ouvre alors à l'Autre. L'inouï du christianisme ne réside pas seulement dans le miracle, mais dans la nouveauté radicale de la résurrection, que Jean met en lumière de façon singulière.

François JULLIEN, Dieu est dé-coïncidence, Labor et Fides, Genève, 2024, 102 p.



L'homme au cœur de la création

L'enseignement de l'Église sur l'écologie serait-elle une invention récente ? Dès 2008, Benoît apparaissait comme le pape vert et qualifiait de péchés « la destruction de l'environnement, la richesse excessive et la création de la pauvreté. » Son encyclique *Caritas in Veritate* n'oubliait pas de faire valoir l'énergie et l'eau comme des ressources devant être partagées de manière juste et en tenant compte de la dignité de la vie humaine à tous les niveaux. Le mot écologie semble avoir une saveur quelque peu étrangère au monde ecclésial. L'ouvrage montre que le pape Benoît XVI a considéré ce thème sous l'angle du développement global, intégral même quand la problématique environnementale ne faisait encore qu'éclore au niveau profane. Ce livre permet en tout cas de constater qu'il a été un précurseur en ce domaine en invitant les chrétiens à s'engager à la lumière de l'enseignement social de l'Église.

Benoît XVI, L'homme au cœur de la création. Les textes clés du pape précurseur de l'écologie intégrale, introduction par l'abbé Eric Iborra, Artège, Paris, 2024, 292 p.

Une mer d'espérance sur laquelle voguent les barques lumineuses de « Foi et Lumière »



La communauté Foi et Lumière « Les Véroniques » de Florennes a célébré comme il se doit, la grande fête de la lumière, qui est un moment phare pour toutes les communautés du monde.

C'est dans une paroisse de l'espace missionnaire Couvin Viroinval que « Les Véroniques » ont partagé une belle eucharistie tous ensemble. Lors de la procession d'entrée, la lumière a été distribuée à l'assemblée: « Ma lumière, lumière emplissant le monde... ». Toutes ces lumières se sont ensuite rassemblées autour de Jean-Marie, l'aumônier des Véroniques pour la proclamation de l'Évangile: « Jésus ta Parole est notre Lumière ». Le reste de la journée se déroulait chez les sœurs à Pesche.

La barque Foi et Lumière, symbole de toutes les communautés, a été bien mise à l'honneur dans le

cadre de l'atelier peinture et décoration de l'après-midi. Objectif? Réaliser des barques pour le grand jubilé 2025, des barques représentant tous les amis porteurs de handicap à travers le monde pour les déposer à la chapelle sur la mer avec nos intentions de prières au Seigneur.

« Ouvrir les mains, porter la lumière, la donner plus belle à son voisin, ouvrir les mains, cueillir la lumière qu'elle s'étende un peu plus loin ».

Et comme de coutume, l'après-midi s'achevait par une dégustation. Celle des délicieuses crêpes préparées par l'équipe de coordination avant de s'en retourner chacun sur son chemin, plein d'Espérance.

Louise-Marie, responsable de la communauté

